
Évangélisateurs
parmi les jeunes
PMJ
PASTORALE
MARISTE
DES JEUNES

Évangélisateurs parmi les jeunes

PMJ
PASTORALE MARISTE DES JEUNES

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Fr. Emili Turú – *Supérieur Général*
Fr. Joseph Mc Kee – *Vicaire Général*
Fr. Antonio Ramalho – *Conseil Général*
Fr. Ernesto Sánchez – *Conseil Général*
Fr. Eugène Kabanguka – *Conseil Général*
Fr. John Klein – *Conseil Général*
Fr. Josep M. Soteras – *Conseil Général*
Fr. Michael De Waas – *Conseil Général*
Fr. Víctor Preciado – *Conseil Général*

BUREAU DE MISSION

Fr. João Carlos do Prado – *Directeur*
Fr. Juan Miguel Anaya
Fr. John Klein – *Conseiller de liaison*

COMMISSION INTERNATIONALE DE PASTORALE MARISTE DES JEUNES

M. Fabiano Incerti – *Brésil*
Fr. Ifeanyi Stephen Mbaegbu – *Nigeria*
Fr. Michael Schmalzl – *Allemagne*
M. Paul Salmon – *Australie*
Fr. Ramon Rúbies – *Espagne*
Fr. Raúl Goitea – *Argentine*
Fr. Rommel Ocasiones – *Philippines*
Fr. Juan Miguel Anaya – *Administration Générale*
Fr. Ernesto Sánchez – *Administration Générale*
Fr. Emili Turú – *Coordinateur*

SOUTIEN TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

Province Mariste « Brasil Centro-Sul »
União Marista do Brasil – UMBRASIL

Évangélisateurs parmi les jeunes

Document de référence pour l'Institut Mariste

© Institut des Frères Maristes 2011

TITRE ORIGINAL
Evangelizadores entre los jóvenes: documento de referencia para el Instituto Marista

TEXTE
Commission Internationale de Pastorale Mariste des Jeunes

TRADUCTION
Fr. Aimé Maillet

RÉVISION
Fabiano Incerti
João Luis Fedel Gonçalves
Fr. Josep Roura
Maria José de Sant'Anna Araújo

PAGE DE GARDE
Sérgio Ceron

ILLUSTRATIONS
Mauricio Negro

CONCEPTION GRAPHIQUE
Andrea Vilela de Almeida

MISE EN PAGE
Obra Completa Comunicação

DADOS INTERNACIONAIS DE CATALOGAÇÃO NA PUBLICAÇÃO (CIP)
(CÂMARA BRASILEIRA DO LIVRO, SP, BRASIL)

Évangélisateurs parmi les jeunes : document de référence pour l'Institut Mariste, 1 / Commission Internationale de Pastorale Mariste des Jeunes ; [traduction Aimé Maillet ; page de garde Sérgio Ceron ; illustrations Mauricio Negro]. -- São Paulo : FTD, 2011

Título original: Evangelizadores entre los jóvenes : documento de referencia para el Instituto Marista.

ISBN 978-85-322-7932-3

1. Evangelização 2. Igreja - Trabalho com jovens 3. Igreja Católica - Brasil 4. Instituto dos Irmãos Maristas - Brasil 5. Teologia pastoral - Igreja Católica I. Commission Internationale de Pastorale Mariste des jeunes. II. Ceron, Sérgio. III. Negro, Mauricio.

11-05727 CDD-271.0920981

ÍNDICES PARA CATÁLOGO SISTEMÁTICO:

1. Evangelização : Ação pastoral com jovens : Irmãos Maristas : Igreja Católica : Brasil 271.0920981
2. Maristas : Evangelização : Ação pastoral com jovens : Igreja Católica : Brasil 271.0920981

FTD

Table des matières

Présentation 8

1 Nous allons où se trouvent les jeunes 14
Où sont les jeunes et qui sont-ils ? 16
Notre cheminement auprès des jeunes 22

2 Je ne puis voir un jeune sans lui dire combien Jésus l'aime 40
Un Dieu passionné de l'homme 42
Nous découvrons Dieu dans le visage et dans la vie des jeunes 47
Jésus-Christ, vivant et présent dans le monde et dans lavie des jeunes 48
L'évangélisation, essence de la mission mariste 50
Le modèle ecclésial de notre action évangélisatrice 52

3 L'Hermitage, notre maison commune 58
La Pastorale des Jeunes, lieu privilégié pour l'évangélisation 59
Marcellin Champagnat et les jeunes 60
Pastorale Mariste des Jeunes 62
Caractéristiques de la Pastorale Mariste des Jeunes 64
Éléments de base de la Pastorale mariste 66
Relation avec la Pastorale des Vocations 70

4 Si le Seigneur ne bâtit la maison 74
Options pédagogiques et pastorales de la Pastorale Mariste des Jeunes 75
Options méthodologiques de la Pastorale Mariste des Jeunes 83

5 Bons chrétiens et bons citoyens 94
Pastorale Mariste des Jeunes, lieu où rêver ensemble 95

6 Un cœur sans frontières 108
Partage des ressources et des compétences professionnelles 109
Structures de soutien de la Pastorale Mariste des Jeunes et de la formation mariste des animateurs 111
Promouvoir le sens de l'identité globale 112

Conclusion 118

Bibliographie 121

PMJ Photobook 124





Présentation

Le Frère Supérieur Général et son Conseil, dans leur « Rapport au XXIe Chapitre Général » affirmaient que, dans certaines parties de l'Institut, peut-être à cause du vieillissement de ses membres et du poids croissant de la gestion de nos œuvres, les frères s'éloignent des jeunes. Nous croyons que nous sommes tous invités à inverser cette tendance jusqu'à devenir des experts dans l'Église en ce qui concerne l'évangélisation des enfants et des jeunes pauvres, où qu'ils se trouvent[1].

Le document que tu as entre les mains est le fruit du souci du Conseil Général à situer l'évangélisation directe des jeunes au cœur de notre pratique pastorale et donc, parmi les priorités les plus urgentes. Tout d'abord, le Conseil a mis en valeur l'expérience accumulée en certaines régions de l'Institut dans sa mission avec les jeunes, au moyen de ce que nous appelons globalement « Pastorale Mariste des Jeunes » (PMJ), bien qu'elle prenne des noms différents selon les diverses réalités locales. Mais, le Conseil a pris aussi conscience que, dans d'autres régions, malgré un réel potentiel pour l'action pastorale, il ne se fait rien ou pas grand-chose.

Afin de profiter de cette riche expérience de l'Institut et de la partager, en la situant dans un contexte plus large, le Conseil Général a créé, en janvier 2007, une Commission internationale pour « préparer un document de référence pour l'Institut sur la Pastorale Mariste des Jeunes, document qui pourra servir de base à un développement postérieur dans les divers continents ou Provinces ».

Le Conseil Général m'a confié la coordination de cette Commission Internationale dont les membres sont les suivants: Fr. Michael Schmalzl (Europe Centre-Ouest) ; M. Paul Salmon (Melbourne) ; Fr. Ifeanyi Stephen Mbaegbu (Nigeria) ; Fr. Ramon Rúbies (L'Hermitage) ; Fr. Rommel Ocasiones (Philippines) ; M. Fabiano Incerti (Brasil Centro-Sul) ; Fr. Raúl Goitea (Cruz del Sur). Ont participé aussi des membres de l'Administration Générale: les Frères Juan Miguel Anaya, Commission Mission, et. Ernesto Sánchez, alors qu'il dirigeait le Bureau des Vocations.

La Commission s'est réunie pour la première fois en août 2007 et ensuite en mars et décembre 2008 ; elle a communiqué le fruit de son travail à la Commission Mission du Conseil Général qui le présente maintenant à l'Institut, après un travail de rédaction et d'harmonisation. Je veux remercier cette Commission pour son excellent travail, et aussi chacun des frères et laïcs qui y ont participé pour leur grande disponibilité. Je veux souligner de manière spéciale le bon travail de M. Fabiano Incerti qui a patiemment préparé la version finale du document, en y incorporant avec une grande sensibilité, les contributions de ceux qui ont examiné la première ébauche.

1 FRÈRES MARISTES. Rapport du Fr. Supérieur général et de son Conseil au XXIe Chapitre général, 2009, p. 98.

Comme il s'agit d'un « document de référence », il a été clair pour nous dès le début que nous voulions qu'il soit un document à caractère général, ouvert et d'orientation ; suffisamment clair et explicite quant à notre compréhension et à notre expérience dans l'Institut sur ce qu'est la PMJ, mais que nous ne traiterions pas de trop près les détails pratiques, pour lui garder une valeur et une application universelle.

En définitive, nous avons voulu que les Provinces qui ont une expérience de la PMJ puissent se reconnaître dans ce document et se sentir encouragées à améliorer leur action pastorale. Et, d'autre part, nous avons souhaité offrir aux Provinces qui n'ont pas ou peu d'expérience en ce domaine, un instrument de formation, un point de référence pour se mettre en marche. Puissions-nous à l'avenir, en parlant dans l'Institut d'une proposition de la PMJ, nous référer pour l'essentiel à une source unique, bien qu'elle puisse s'adapter, sous des formes diverses, aux réalités de chaque situation locale.

Étant donné les caractéristiques du document, les principaux destinataires que nous avons eus à l'esprit sont toutes les personnes, adultes ou jeunes, qui ont des responsabilités de tout genre dans l'animation de la PMJ des Unités administratives.

« Évangélisateurs parmi les jeunes » compte six chapitres:

- Le monde des jeunes et le don qu'ils constituent pour notre monde et pour l'Église: « Nous allons là où se trouvent les jeunes », chapitre 1.
- La référence doctrinale de la PMJ: « Je ne puis voir un jeune sans lui dire combien Jésus l'aime », chapitre 2.
- La définition et les caractéristiques de la PMJ: « L'Hermitage, notre maison commune », chapitre 3.
- Les options pédagogiques, pastorales et la méthodologie de la PMJ: « Si le Seigneur ne bâtit la maison … », chapitre 4.
- La vision et les espérances des jeunes impliqués dans la PMJ: « Bons chrétiens et bons citoyens », chapitre 5.
- Les réseaux, les structures et la promotion des rencontres internationales: « Un cœur sans frontières », chapitre 6.

Nous sommes conscients que l'évangélisation est l'œuvre de l'Esprit Saint et que, sans son intervention, tout n'est que bavardage ou feu d'artifice. Ce document ne prétend être rien d'autre qu'un humble instrument au service

de l'Institut, avec l'espoir qu'il contribuera à ranimer le feu de la passion pour l'Évangile, tant chez les adultes que chez les jeunes eux-mêmes, appelés à être les acteurs privilégiés dans l'évangélisation de leurs compagnons et compagnes, comme le rappelait très bien le Pape Benoît XVI: « En particulier, je vous assure que l'Esprit de Jésus vous invite aujourd'hui, vous les jeunes, à porter la bonne nouvelle de Jésus aux jeunes de votre âge. L'indéniable difficulté des adultes à rejoindre de manière compréhensible et convaincante le monde des jeunes peut être un signe par lequel l'Esprit entend vous pousser, vous les jeunes, à prendre en charge cette tâche. Vous connaissez les idéaux, les langages, ainsi que les blessures, les attentes, et le désir du bien qu'ont les jeunes de votre âge. S'ouvre à vous le vaste monde des affections, du travail, de la formation, de vos souhaits, de la souffrance des jeunes... Que chacun de vous ait le courage de promettre à l'Esprit d'amener un jeune à Jésus Christ, selon le moyen qui lui semble le meilleur, en sachant rendre compte de l'espérance qui est en lui, avec douceur. »[2]

Le récent Chapitre Général a recueilli de l'Assemblée Internationale de la Mission Mariste (Mendès, 2007), l'affirmation que « l'évangélisation est le centre et la priorité de nos actions apostoliques pour proclamer Jésus Christ et son message ». Je crois fermement que la PMJ est un moyen privilégié pour cette évangélisation, bien qu'elle ne soit sûrement pas l'unique moyen. C'est pourquoi, je souhaiterais qu'à la fin de notre mandat, lors de la célébration des 200 ans de la fondation de l'Institut, les Maristes de Champagnat puissent être reconnus comme « experts » en PMJ, comme je l'ai dit dans mes propos à la clôture du Chapitre Général. Cet objectif semble peut-être très ambitieux ; il ne le sera pas si dans toutes les Unités administratives il y a un effort, soit pour faire naître, soit pour continuer à développer la PMJ.

Je veux remercier pour le merveilleux travail pastoral réalisé par des milliers de personnes dans les cinq continents, de façon désintéressée, avec beaucoup de générosité. Je recommande à Marie, notre Bonne Mère, et notre source de renouveau, tout le travail de pastorale des jeunes qui se réalise dans l'Institut. Elle est notre source d'inspiration dans ce domaine aussi (C 84). Qu'Elle nous donne à tous l'énergie, la créativité et un cœur généreux.

Fr. Emili Turú,
Supérieur Général

Rome, le 31 mars 2011
Fête de la Visitation de Marie

2 BENOÎT XVI. Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XXIIIe Journée Mondiale de la Jeunesse 2008.





I

Nous allons où se trouvent les jeunes

« Nous rejoignons les jeunes là où ils sont.
Nous allons avec hardiesse dans les milieux
peut-être inexplorés, où l'attente du Christ
se révèle dans la pauvreté matérielle et spirituelle. »

(Constitutions 83)

1. Pour nous qui nous sentons disciples de Marcellin Champagnat, cette invitation du numéro 83 des Constitutions maristes est sans doute un grand défi. Cela suppose de se mettre en marche, de dépasser nos conforts et de nous déplacer ; laisser nos propres sécurités et oser affronter l'inconnu. Ce fut fréquemment la tradition mariste depuis les origines. Une tradition qui nous interpelle et nous invite à l'audace.

2. Nous nous interrogeons dans ce chapitre sur le sens de ce « aller à la rencontre des jeunes », mais il nous faut d'abord réfléchir sur « qui sont-ils ? » et « où sont-ils ? »

Qui sont les jeunes et où sont-ils ?

3. Nous parlons souvent des jeunes en termes d'interrogation et cela ne facilite pas nécessairement une rencontre authentique et de proximité. Parce que les jeunes ne sont pas seulement une interrogation, mais aussi une réponse à la réalité que nous vivons. Ils nous fournissent un diagnostic sur le monde d'aujourd'hui, ils sont le thermomètre de la société. En tenant compte du fait que la jeunesse est une construction sociale et culturelle [3], il est fondamental pour nous d'examiner les principales caractéristiques du contexte actuel.

Le contexte des jeunes: un monde en mutation [4]

4. Nous avons coutume aujourd'hui d'affirmer que non seulement nous vivons dans une époque de changements, mais que nous assistons à un changement d'époque. Il s'agit d'une transformation dans les manières de voir, de sentir, d'apprendre, d'entrer en relation, d'aimer, et cela est surtout perceptible chez les jeunes

3 COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 157, 160, 161.

4 MEJÍA. *La globalización reconstruye culturas juveniles*, 2001.

5. Il nous faut d'abord reconnaître que la globalisation de l'économie et la mondialisation de la culture ont créé une inégalité sociale encore jamais vue dans l'histoire. La dignité humaine en est blessée dans plusieurs de ses dimensions. Nous trouvons partout les visages de la misère matérielle et spirituelle ; c'est le fruit d'une injuste distribution des richesses et d'un marché religieux qui offre des solutions rapides aux problèmes. Une petite partie de la population accumule la plus grande partie des richesses du monde alors que nombreux sont ceux qui souffrent de la faim, de la misère et de l'analphabétisme[5].

6. Pour les adolescents et les jeunes les plus pauvres en ces temps de changements et de globalisation, le phénomène de l'exclusion s'est fortement amplifié. Cela touche profondément la construction de leur identité, car ils ont déjà grandi en se sentant regardés avec mépris ou ignorés par une société qui souvent les juge sans les connaître.

7. Mais nous reconnaissons aussi que la globalisation a permis à l'humanité de faciliter les communications, ce qui suppose une plus grande ouverture aux autres réalités, permet de dépasser les frontières et de se rendre compte que la planète est « la maison de tous ». La multi culturalité est devenue quelque chose de commun dans de nombreuses parties du monde et elle contribue grandement à apprécier les différences, à les considérer comme une chance plutôt que de les voir comme une menace. D'autre part le travail en réseau a été organisé dans des domaines comme la défense de la vie, de la santé, des droits de l'homme et de la sauvegarde de la nature. Finalement, nous pouvons dire que certaines réalités humaines qui n'étaient ni reconnues, ni acceptées sont maintenant prises en compte.

5 COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 165.

8. Pour ce qui est du rapport au temps, nous sommes conscients que des informations dans le domaine de la connaissance sont transmises à une extraordinaire vitesse, ce qui contribue à créer une idée du temps qui s'accomplit dans l'instant, dans l'immédiat. C'est pourquoi l'on donne tant d'importance à vivre l'instant présent avec, comme conséquence, la perte du sens historique ou du sens de l'attente.

9. En outre, nous nous trouvons aujourd'hui avec de nouvelles manières d'exprimer ce que nous sentons et pensons. L'espace du monde virtuel et l'importance donnée au corps et aux sentiments se sont développés. Aujourd'hui, le système digital crée de nouvelles manières de représenter la réalité: on valorise énormément l'image et cela engendre des représentations multiples et diverses du même temps.

10. Ce temps de changements a provoqué la crise dans de nombreuses institutions qui traditionnellement avaient guidé les étapes d'insertion des enfants et des jeunes dans la société, la famille, l'école, l'état et l'Église. C'est pourquoi, en bien des cas, les jeunes essaient de s'insérer dans la société par la relation avec leur propre groupe et inventent leurs modèles culturels d'identité en autant de façons originales et créatives qu'il y a de réalités de jeunes dans chaque ville.

11. Dans ce contexte nous trouvons aussi une jeunesse qui a la volonté de participer à la transformation de la réalité. Ce sont des jeunes qui recherchent une société solide, basée sur le respect de la nature, sur les droits universels de l'homme, sur l'efficacité de la justice économique et sur une culture de paix dans une perspective écologique globale. Beaucoup de jeunes essaient de promouvoir le changement par leur engagement dans des organisations

non gouvernementales, non politiques, avec le souci de voir pris en compte les thèmes propres à la jeunesse.

12. Nous pouvons dire en outre, qu'il y a une intense recherche de spiritualité chez les jeunes d'aujourd'hui. Il s'agit de nouvelles expressions, pas nécessairement liées aux grandes religions, exprimées sous des formes qui semblent même opposées aux expressions traditionnelles de la spiritualité. Au-delà des apparences, même chez ces jeunes qui affirment ne croire en rien, la spiritualité et la transcendance sont latentes d'une manière que peut-être nous n'arrivons pas à découvrir et à comprendre.

Nous avons jusqu'ici recueilli, à notre avis, les caractéristiques prédominantes du contexte des jeunes. Nous reconnaissons que ce ne sont que quelques traits d'une réalité qui nous dépasse. Conscients que chaque pays et même chaque ville a ses propres caractéristiques, nous t'invitons à développer la vision présentée ici par une étude plus particulière, selon tes souhaits personnels.

Qui sont les jeunes et où sont-ils ?

13. Il nous est difficile de définir la jeunesse, car il est impossible d'embrasser les différentes situations que vivent les jeunes selon leurs racines, leurs origines ethniques, les influences culturelles de leur entourage ou les diverses conditions politiques, sociales et économiques. Les jeunes ne constituent pas une catégorie homogène, car ils sont pris dans un réseau de relations et d'interactions multiples et complexes qui constituent un univers social changeant et varié.

14. Malgré tout, et sans préciser l'âge (qui varie selon les cultures et les conditions sociales), il y a un moment où les personnes arrivent à faire un premier compte rendu conscient de leur identité personnelle: elles se retrouvent, se révèlent à elles-mêmes et projettent leur vie dans l'avenir. C'est ce temps que nous appelons adolescence et jeunesse. C'est une étape particulièrement sensible et pleine d'aspirations, pendant laquelle la personnalité se construit de façon intense.

15. C'est pourquoi, avant de définir les jeunes, il nous a paru opportun de leur demander comment ils se définissent eux-mêmes:

Qu'est-ce que la jeunesse ?[6]

- C'est une expérience intéressante, merveilleuse et passionnante, une étape magique de nos vies parce que nous sommes débordants de joie, de liberté, de vitalité et d'énergie. Nous avons de nombreuses attentes et le désir d'apprendre, d'expérimenter des choix et de promouvoir des changements dans les milieux où nous vivons.

- C'est une étape de la vie où nous vivons un processus de croissance et de maturation avec des rêves, des aspirations, des craintes et des choix. Un temps où sont mis en évidence tous les changements quand à la pensée, les idéaux et les actions. Nous vivons à la recherche de notre propre identité, en essayant d'être heureux et fidèles à notre identité avec la plus grande responsabilité dans les décisions et les analyses de notre propre vie. Nous avons tout le potentiel pour progresser dans ce que nous souhaitons, dans un monde plein d'émotions, avec des moments de certitude et des moments de confusion qui créent des doutes, des incertitudes, des hésitations et de l'angoisse.

- C'est un temps plein de curiosité pour connaître, essayer et vivre une infinité d'expériences, mais dans certains cas, nous rencontrons la solitude, nous sommes écrasés par la technologie, sans foyer, et nos espérances et nos désirs s'envolent. Nous mesurons parfois les conséquences de nos actes et les impacts qu'ils auront pour notre avenir ; nous nous sentons fragiles devant le manque d'amour et d'unité.

- Nous sommes actifs, nous aimons partager, aider, contribuer, être présents quand on a besoin de nous, nous avons envie de faire des choses et de travailler à ce qui nous plaît, de le partager avec les

6 Enquête réalisée par les auteurs de ce document, et à laquelle ont participé plus de 100 jeunes de diverses parties du monde.

autres. Nous voulons atteindre des objectifs malgré les adversités et apprendre de nos erreurs ; nous sommes disposés à tout faire pour obtenir ce que nous voulons. Nous sommes disposés à accepter la nouveauté et à essayer d'améliorer le monde.

- La jeunesse actuelle a une mentalité de libre expression et connaît peu de contraintes. Elle présente des visages divers ; les choix et les expressions de chaque jeune sont des essais pour trouver sa place dans la société. La jeunesse a une force pour transformer les modèles, avec une puissance d'audace, de décision et de persévérance face aux obstacles auxquels elle est quotidiennement confrontée, dans un contexte qui souvent ne croit pas en elle.
- Avec les jeunes, continuons à parier sur la jeunesse, sur nos amis, sur nous-mêmes et sur l'humanité.

Après ce que nous avons partagé jusqu'ici, que dirais-tu des jeunes de ton apostolat, de ta région, de ta Province mariste ou de ton pays ? Comment les présenterais-tu ? Quelle place donnons-nous à leurs diverses expressions culturelles ? Pour terminer ce chapitre, nous t'invitons non seulement à te demander: Où sont les jeunes et qui sont-ils ?, mais à te demander aussi: Que ressentent les jeunes et comment le ressentent-ils ?

16. Nous pouvons énumérer bien des lieux de rencontre des jeunes: l'école, la rue, le bar, les discothèques, les organisations pastorales ou tout autre lieu qui leur permet de se rencontrer et de se reconnaître en tant que jeunes. Mais nous devons parler non seulement des lieux, mais aussi des espaces de rencontre: les festivals musicaux, les événements sportifs, internet, les forums de réflexion, les expériences d'échanges scolaires et culturels, les bals, les expressions culturelles autochtones ou de jeunes, les marches pour la défense des droits, les révoltes, les guerres, les prisons, etc…

17. Nous considérons les espaces de culture et de loisirs comme des lieux privilégiés de rencontre avec les jeunes. Nous y observons des éléments essentiels de la rencontre qui nous parlent de la formation aux valeurs, aux relations qu'ils établissent entre eux et surtout à l'utilisation qu'ils font de leur temps libre. La condition de jeune est souvent déterminée par les expressions culturelles et par les activités ludiques, sportives et récréatives. Ces activités permettent un échange d'expériences et d'informations, le développement de

points de référence et la construction et révision des valeurs. Dans les espaces de loisirs, les jeunes trouvent des possibilités d'expérimentation de leur individualité et les diverses identités nécessaires pour vivre en société.

Nous t'invitons à énumérer les lieux où les jeunes de ta ville ont l'habitude de se réunir et de se rencontrer (en te faisant aider par eux-mêmes). Quels sont ces lieux ? Comment les présenterais-tu ? Comment vivent les jeunes dans ces lieux ? Quels autres espaces plus personnels font partie du parcours quotidien des jeunes ?, en particulier ceux que tu connais. Quelles caractéristiques du monde actuel apparaissent clairement chez les jeunes de ta ville ? Sais-tu comment ils se sentent dans ces lieux et espaces ?

Notre cheminement auprès des jeunes

Comment les avons-nous accompagnés ?

18. Au long des années, l'Église — et notre Institut dans l'Église — a développé dans son action pastorale diverses manières d'accompagner les jeunes. Bien que ces diverses manières aient beaucoup varié selon les différents contextes culturels, il nous semble que nous pouvons les regrouper en trois expressions prédominantes d'évangélisation de la jeunesse: la méthode **doctrinale** et **la méthode vécue** que nous pouvons chronologiquement situer dans le passé, même si elles perdurent encore de nos jours, et la méthode **expérimentale**, méthode qui s'est développée surtout ces dernières années. Ces divers modèles coexistent probablement dans chacune de nos œuvres apostoliques, selon le type d'action pastorale que nous conduisons.

19. Quelques-unes de nos actions d'évangélisation avec les jeunes répondent à ce que nous appelons la méthode **doctrinale**. Ce modèle met fortement l'accent sur l'initiative de Dieu dans le projet de salut. Dans le don du salut se trouve la réalisation personnelle et sociale. Par conséquent, le devoir de la pastorale des jeunes consiste à éduquer et à rendre le jeune capable d'accueillir et de s'approprier le plan de Dieu sur l'homme et sur le monde. Une telle pastorale souligne la nécessité d'accepter la dimension conceptuelle de l'expérience chrétienne, son langage

précis, l'efficacité directe des moyens surnaturels, la prière, la pratique des sacrements et la dimension normative de la foi.

20. Ce modèle présente habituellement la relation Église-Monde comme deux réalités opposées et autosuffisantes, avec cependant un jugement plutôt négatif du monde, de la culture non chrétienne; le séculier et la permissivité sont considérés comme tendances dangereuses qu'il faut contrôler. Le jugement moral l'emporte sur l'analyse sociale, ce qui crée un faible impact au niveau des structures. On met l'accent sur une forte appartenance à l'Église, davantage liée à la pression éducative qu'au choix personnel.

21. Cette méthodologie d'éducation de la foi est déductive. Elle donne priorité à la connaissance de la doctrine, elle est fortement rationaliste et favorise des attitudes sécuritaires dans les contenus de la foi ; elle reconnaît l'autorité, rejette les attitudes subjectives et critiques. Elle ignore les « semences cachées du Verbe »[7].

22. Les interlocuteurs de l'évangélisation, ce sont tous les jeunes ; on valorise une Église « massive », et la relation éducative est de type individuel. Cependant, les expériences de groupes sont une occasion de rencontrer les jeunes.

23. D'autre part, nous connaissons quelques propositions d'évangélisation qui répondent à ce que nous appelons le **vécu**. Elles créent des conditions dans lesquelles le jeune trouve une réponse à ses besoins profonds d'identité et d'identification. La crise historique rend impossible la transformation de la réalité, il faut donc essayer de construire des milieux de vie, petits îlots à l'abri des crises. On y présente l'amour comme l'aspect le plus sensible de la nouveauté de la vie de foi, et la formation

7 CONCILE VATICAN II. *Ad Gentes*, n. 11.

comme vécu communautaire où s'exprime intensément l'expérience de l'amour.

24. Dans le rapport Église-Monde, on juge l'histoire, on accentue les changements culturels par l'expérience communautaire, germe d'une nouvelle façon d'être dans le monde et de faire l'histoire. Cette orientation favorise l'expérience de foi des jeunes dans des contextes déchristianisés où n'est cependant pas absente la tentation de « fuir le monde ».

25. La méthodologie de l'éducation de la foi a pour axe l'expérience communautaire ; les contenus sont enseignés et assimilés avant tout par la force de l'identification. La communauté chrétienne est le lieu où les choses sont différentes. L'engagement social et politique n'existe pas au niveau des structures.

26. L'appartenance à un groupe communautaire est la structure de base ; l'invitation est sélective: ne restent que ceux qui arrivent à entrer en harmonie avec la proposition. Il y a une tendance à absolutiser l'expérience et à dire: « L'Église c'est nous ».

27. Finalement, nous pouvons dire qu'il existe actuellement des processus d'évangélisation qui répondent à ce que nous définissons comme processus d'**expérimentation**. Ils cherchent à offrir aux jeunes une proposition capable de lire leurs expériences de vie à la lumière de la foi. Ils visent à ce que les jeunes assument un projet sérieux de réalisation personnelle en y incorporant la signification de la foi. Ils présentent la vie quotidienne comme un espace privilégié pour l'éducation de la foi ; les questions et les questionnements des jeunes sont le point de départ qui les ouvre à des questions plus profondes et à des réponses plus vastes. La dimension communautaire de la foi est considérée comme un espace de fraternité, de formation et d'action.

28. L'Église fait partie du monde pour y porter témoignage du projet de salut. Un jugement critique de l'histoire utilise l'analyse historico-politique et valorise l'apport des sciences sociales. L'engagement de foi n'est jamais un fait strictement personnel, mais il témoigne aussi de valeurs sociales et collectives. Il y a une certaine tendance à minimiser les espaces qui parlent des contenus de la foi. L'appartenance à l'Église et l'identité chrétienne deviennent souvent source de conflits.

29. On utilise une méthodologie inductive, on insiste sur l'expérience historique avec ses problèmes. On déplace l'intérêt de la norme à la personne, des valeurs absolues à la valeur personnelle, du principe général à la situation concrète, des projets abstraits aux situations existentielles. L'on se réfère à une subjectivité dans un contexte particulier. L'annonce se transforme en réponse aux questions des jeunes, et se modèle selon l'exigence et les variations du rythme des jeunes.

30. Le groupe de base est important, car c'est l'espace concret où se vit l'engagement et l'appartenance ecclésiale et sociale, l'expérience de groupe ayant une fonction normative. On privilégie la conscience critique, l'intégration d'éléments d'analyse et la projection de l'action.

31. En regardant le chemin parcouru par l'Institut Mariste, nous nous rendons compte que certains de ces modèles ont coexisté dans les actions pastorales comme les « Congrégations Mariales » ou la « Croisade Eucharistique », l' « Action Catholique », les groupes « Scouts » ou les mouvements de jeunesse post concile, soit par la formation d'animateurs ou autres, comme le « Monde meilleur », « Cité Nouvelle », « Renouveau Charismatique », « Communion et Libération », « Focolari », « Remar » et autres expériences créées dans le monde [8].

8 COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 44-72.

32. Il existe aujourd'hui dans l'Institut Mariste une insistance claire sur la mission partagée, la spiritualité apostolique et la solidarité, et pour cela nombreuses sont les questionnements quant à la formulation de propositions pastorales plus larges et plus inculturées. Nous éprouvons de la difficulté à susciter des rencontres avec les jeunes à partir des divers espaces comme les clubs d'étude, le sport, la vie à l'air libre, le combat écologique, le rôle des jeunes ou l'accompagnement des jeunes en situation de risque social, sous l'emprise de la drogue ou peut-être en prison, etc. L'expérience de la façon dont nous avons accompagné les jeunes dans le passé nous pousse à repenser le type d'accompagnement dont les jeunes ont besoin.

33. Sans aucun doute, et au-delà des formes, la présence de proximité et l'engagement avec les jeunes sont le meilleur modèle d'évangélisation. Les jeunes qui ont participé à nos actions de Pastorale Mariste des Jeunes en divers secteurs du monde nous le confirment.

MERCI…

- Pour la confiance que vous avez mise en nous.
- Pour nous avoir ouvert un monde que parfois nous ne connaissons pas, et nous avoir aidés à nous connaître nous-mêmes et aussi à connaître les autres.
- Pour nous avoir donné la possibilité de connaître Jésus et le charisme mariste. Pour nous avoir montré un Dieu qui n'est pas loin, là-haut, mais qui est là tout près de nous.
- Pour nous avoir aidés à croître humainement et spirituellement, pour nous avoir compris, soutenus et accompagnés sur notre chemin à la poursuite de nos rêves.

- Pour être présents à nos rires et à nos peines, dans nos larmes et dans nos joies, pour la gentillesse, la compréhension et l'aide à tout moment, surtout quand nous en avons le plus besoin.
- Pour nous avoir offert un lieu pour grandir en tant que personnes, et où nous apprenons à aider, à aimer et à valoriser nos propres vies.
- Pour nous avoir enseigné à privilégier les petites choses, par la patience et la volonté manifestées pour nous accompagner.
- Pour les bons moments partagés, pour avoir vécu des expériences très importantes pour nos vies.
- Pour l'amitié, la famille, le service, la formation, pour avoir partagé nos vies et vous être préoccupés de nous.
- Pour votre dévouement, votre constance, votre gentillesse, votre témoignage d'amour et le don de votre temps donné et partagé avec nous.
- Pour avoir continué à réaliser le rêve de Champagnat.
- Pour nous aider à découvrir la réalité.

ET COURAGE…

- Parce que vous avez la chance d'aider les autres à grandir en tant que personnes et de favoriser le changement dans la société.
- Parce que vous êtes un soutien pour les jeunes ; dans la PMJ nous trouvons des personnes très agréables qui ont su gagner une partie de notre cœur et font partie de nos vies.
- Parce que cela vaut la peine de lutter pour la cause de Dieu et de son Évangile.
- Continuez à être au milieu des jeunes, faites-vous proches d'eux, visibles et continuez avec la même force et le même engagement.

Nous trouvons aujourd'hui des situations semblables dans de nombreux pays. Il y a sans doute des problèmes sociaux qui font que nos enfants et nos jeunes vivent des situations qui, d'une manière ou d'une autre, influent sur leur croissance et affectent leur avenir: pauvreté, analphabétisme, drogue, suicide, familles recomposées, sida, manque de travail, etc. Si nous avions à découvrir la réalité du continent, de la région, du pays, de la province, de la ville, de la municipalité ou de la communauté de chacun de nous... Que dirions-nous ?

Que l'amour que vous portez aux jeunes grandisse tous les jours, même si la vie vous accable en raison des difficultés. Courage ! Christ, Marie et Marcellin marchent à vos côtés.

- Pour le don de la conscience critique.

Allons à la rencontre...
Attention au « comment » et « à partir de quoi »

34. Marcellin Champagnat, en arrivant à La Valla, constate que le peuple souffrait des conséquences logiques de la crise que la France vivait à ce moment-là. Les écoles primaires, qui fonctionnaient dans presque tout le secteur de sa paroisse avant 1789, étaient presque toutes disparues et beaucoup de maîtres de l'époque, selon un historien d'alors, « étaient irréligieux, ivrognes et immoraux ». Les jeunes, donc, vivaient dans l'ignorance et poussés au vagabondage, comme l'indique un rapport officiel[9].

35. Pour Marcellin, les circonstances et le contexte de son temps ont dû peser beaucoup ce matin-là où on l'appelait auprès du jeune Jean-Baptiste Montagne (17 ans) qui allait mourir et qui avait été victime de l'exclusion[10].

36. Les lois ecclésiastiques de l'époque imposaient aux confesseurs l'ordre formel de ne pas donner l'absolution à ceux qui, entre autres, ignoraient les principes de la foi. Le jeune Montagne n'avait pas la moindre notion du dogme catholique et, par conséquent, ne pouvait se confesser validement, ni recevoir l'absolution. Marcellin s'assit à côté de lui et pendant deux heures, essaya de lui parler comme il put de l'existence de Dieu et des vérités essentielles au salut. Bien que le jeune homme fût trop malade pour comprendre tout ce qu'on lui disait, Marcellin considéra qu'il était prêt à recevoir l'absolution et il la lui donna. Nous savons la suite de cette

9 SAMMON. *Faire connaître et aimer Jésus Christ. La vie apostolique mariste aujourd'hui*, 2006, pp. 25-26

10 SAMMON. *Faire connaître et aimer Jésus Christ. La vie apostolique mariste aujourd'hui*, 2006, p. 26

histoire et comment ce fait marqua la personnalité de Champagnat et confirma l'intuition qu'il avait de fonder une congrégation destinée à l'éducation des enfants et des jeunes [11].

37. Champagnat était un homme de son temps, connaissant ce qui se disait des jeunes ; il avait une formation forte concernant les normes ecclésiastiques. Comment a-t-il pu agir ainsi ? Peut-on imaginer ce qui serait arrivé si Marcellin avait regardé le jeune homme avec les préjugés de l'époque ? Que se serait-il passé s'il ne s'était pas rendu dans cette maison, qui sûrement ne présentait pas les caractéristiques d'une maison chrétienne selon les critères habituels du moment ?

38. Champagnat n'est pas allé en visite, mais il est allé « à la rencontre » du jeune Montagne ; il n'est pas allé juger ou analyser une situation, mais rencontrer « quelqu'un » qui, comme lui, avait une histoire, une vérité, une réalité. Champagnat n'a pas regardé le jeune homme d'après ce qui se disait ou était supposé être un jeune de 17 ans à cette époque. Tous les deux se sont rencontrés comme ils étaient. Sans nier sa réalité d'adulte et de prêtre, Marcellin n'a pas lu cette expérience à partir de sa personne, mais à partir de la rencontre. Le besoin du jeune était prioritaire, les lois étaient au service de l'homme et non le contraire.

Risques possibles dans nos manières d'aller à la rencontre [12]

39. Il y a des idéologies à propos des jeunes, comme il y en a à propos des adultes ou des anciens, et il peut arriver que souvent nous nous approchions des jeunes avec une de ces idéologies. L'une d'elles est **l'autoritarisme des générations** avec un regard centré sur la suprématie du monde adulte, justifiée par la supposée immaturité

11 FURET. *Vie de Joseph Benoît Marcellin Champagnat*, 1989, pp. 60-61.

12 MARX y ORTIZ. *Formar a los jóvenes según etapas de vida*, 2006, pp. 14-17.

des jeunes qui sont « en croissance ». Cette idéologie s'enracine dans certains milieux culturels et explique les attitudes de méfiance, de peur et de précautions à l'égard des jeunes, comme s'ils étaient toujours et nécessairement en état d'irresponsabilité et de manque de critères. Cela nous conduit à considérer la jeunesse comme une étape de transition, de préparation. Regardez donc plutôt le jeune à partir de « ce qu'il doit être », à partir du résultat espéré plutôt qu'à partir du processus à conduire.

40. Une autre idéologie fréquente, à l'opposé de la précédente, se traduit par une « **surestimation du jeune** ». On n'apprécie pas « les jeunes » pour ce qu'ils apportent à la culture. Ce que l'on apprécie, c'est qu'ils ont peu d'années. Les jeunes sont considérés comme « des produits marchands » pour la consommation. Nous en faisons des modèles auxquels il faut se conformer, indépendamment de l'âge que nous avons. Cela entraîne comme conséquence la dévalorisation du monde adulte, le ralentissement du processus de croissance dans une étape vitale pour les jeunes.

41. Ces deux idéologies sont opposées et complémentaires, elles correspondent à des univers culturels différents, mais les deux ont des interactions. Même si nous sommes conscients que les limites entre ces deux idéologies ne sont pas toujours très claires et précises, il nous faudra sans cesse travailler, conscients de la dichotomie entre le traditionnel et le moderne, entre ce que l'on estime dépassé et ce que l'on considère innovant.

42. Ces façons de nous approcher des jeunes affectent notre rencontre avec eux, nous enferment dans des choix opposés quand il s'agit d'être avec eux et de les accompagner. Nous sommes, par contre, tous invités à chercher des pistes pour développer notre mission dans une rencontre authentique.

43. Pour aller à la rencontre des jeunes là où ils se trouvent, il ne suffit pas « *d'être avec* » eux. C'est « notre manière d'être avec eux » là où ils sont qui importe grandement. Pour aller à la rencontre des jeunes, il est bon d'être connecté aux expériences de la jeunesse, ce qui nous permettra de les voir différents de nous et de nous mettre à leur place. Nous sommes appelés à aller à la rencontre des jeunes dans le secret du recueillement pour ce que cette rencontre a de sacré, dans la contemplation parce qu'il s'agit de les regarder non seulement avec nos propres yeux, mais avec notre esprit et surtout avec le cœur ; et finalement en cherchant l'union, non celle qui additionne, mais celle qui fait l'unité dans la diversité.

Qu'attendent les jeunes de nous et en quoi nous lancent-ils un défi ?

La jeunesse nous défie…

- A atteindre tous les jeunes.
- A rester ouverts aux propositions des jeunes.
- A continuer à croire en eux et à les accompagner.
- A changer ensemble le monde, à commencer par nous-mêmes et par notre entourage.
- À continuer à promouvoir la création d'un monde plus juste et plus éthique.
- A approfondir la formation d'honnêtes citoyens pour la construction d'un monde meilleur.
- A continuer à promouvoir des projets de coopération avec les milieux les plus pauvres.

- A intensifier les projets de rencontres entre jeunes pour réfléchir à la construction d'un monde meilleur.
- A promouvoir des travaux de volontariat dans la communauté locale.
- A favoriser la possibilité d'aller au-delà des frontières propres.
- A favoriser le dialogue interculturel.
- A approfondir la connaissance personnelle en acceptant sa propre vie.
- A aider les jeunes à approfondir la relation avec eux-mêmes, avec Dieu et avec les autres.
- A cultiver la dimension spirituelle.
- A travailler plus profondément la dimension vocationnelle de la Pastorale des Jeunes.
- A être audacieux et à prendre l'initiative d'être davantage missionnaires.
- A approfondir le vécu du charisme mariste, surtout la fraternité, l'esprit de famille, l'amour du travail et la solidarité.
- A une plus grande présence des frères auprès des jeunes dans les espaces de la PMJ comme lieu où ils peuvent développer leur vocation.
- A se centrer sur la réalité et sur les valeurs chrétiennes et maristes.
- A annoncer une Église qui répond aux besoins de notre temps.
- A travailler avec l'ensemble de toute l'institution mariste et les autres organisations.
- A faire que la Pastorale des Jeunes soit une priorité dans la vie de chaque jour.
- A étudier la jeunesse.

Quelques pistes pour travailler avec les jeunes aujourd'hui[13]

44. Travailler avec les jeunes signifie avant tout s'ouvrir au dialogue sur la culture et les cultures des jeunes, en essayant d'être attentifs aux éléments suivants, entre autres, pour arriver à une interaction plus effective:

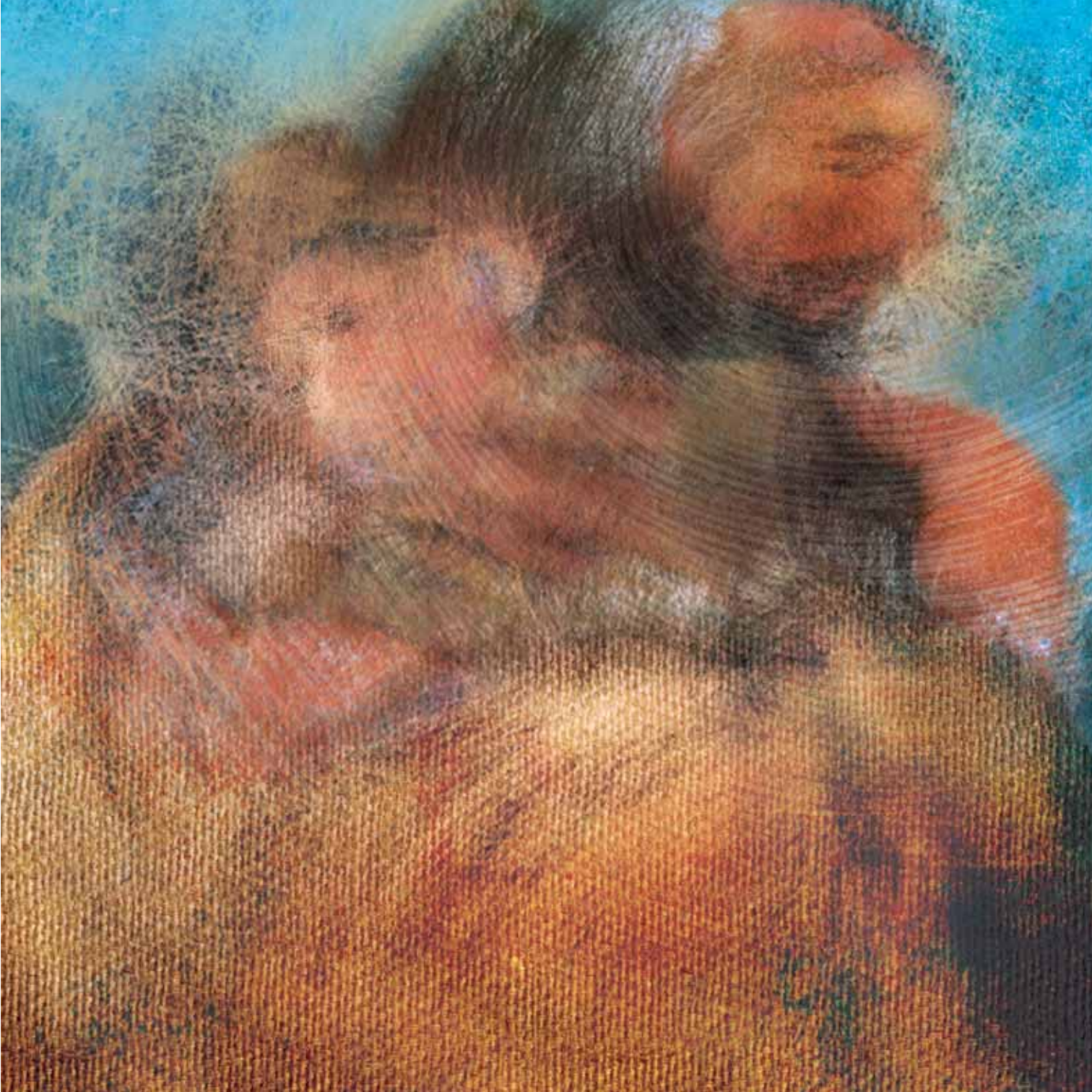
45. Pour beaucoup de jeunes la rencontre avec leurs pairs, et le groupe de pairs, constitue l'un des espaces où ils se sentent le mieux reconnus et acceptés comme ils sont. C'est un espace de socialisation fondamentale: il est devenu, en effet, un lieu de base où ils construisent leur identité. Il nous faut donc promouvoir ce type de groupes, étant bien entendu qu'il s'agit d'un milieu plutôt ambigu et imprécis.

46. Nous sommes appelés à aider les jeunes à connaître le milieu social dans lequel ils vont vivre et agir à partir de leur individualité et de la collectivité, en exerçant leurs capacités en vue d'être reconnus et écoutés dans leurs identités particulières.

47. Travailler avec les jeunes aujourd'hui, c'est donner la capacité de reconstruire un groupe où le jeune est inséré dans sa dimension la plus authentique pour qu'il puisse devenir un médiateur privilégié des relations avec les autres acteurs sociaux.

48. Il y a de nombreux silences dans la vie des jeunes. Il nous faut les respecter et savoir attendre le moment favorable pour être présents quand ils ont besoin de nous. Respecter ces silences est une façon de respecter leur autonomie et leur sagesse personnelle, une façon de donner le temps nécessaire pour qu'ils puissent élaborer leurs processus personnels.

13 MEJÍA. *La globalización reconstruye culturas juveniles*, 2001.



49. Dans les procédures impliquant des jeunes, nous devons créer des espaces où ils peuvent trouver des canaux de participation et exprimer leurs revendications. Nous sommes appelés à respecter l'organisation de la jeunesse, ce qui nécessite non seulement la communication entre pairs, mais une affinité commune dans la poursuite d'intérêts, et cela implique l'intégration de jeunes femmes dans les processus marqués par une participation à prédominance masculine.

50. Nous sommes appelés à encourager les jeunes à formuler des propositions, en tant que nouveaux interlocuteurs dans les politiques publiques. La reconnaissance de la culture des jeunes permettra que leurs intérêts soient présents dans un nouvel environnement, en élargissant leur tissu social.

51. La participation des jeunes ne peut être décidée uniquement par une intervention qui incite le jeune à réintégrer le monde des adultes, mais il faut faciliter leur intervention dans les instances publiques et privées comme un moyen de renforcer leur identité personnelle et sociale par la résolution des conflits et la recherche de consensus.

52. Si nous croyons que l'éducation et l'évangélisation des enfants, des adolescents et des jeunes sont une grâce pour notre temps, il nous faut répondre de manière adaptée à cet appel. Étudier et mieux comprendre ce phénomène devient alors fondamental. Diverses études sont en cours, tant au niveau pastoral que sociologique et psychologique, sur la jeunesse: ses rêves, ses peurs, ses réussites, ses problèmes. Chacun de nous devrait considérer la jeunesse comme une mission qui requiert compréhension et étude.

Avec Jésus et Champagnat nous cheminons, comme Maristes, auprès des jeunes

53. Jésus inspire notre relation avec les jeunes. Comme lui, nous les invitons à se mettre debout: « Talita Cumi » (Lc 8,40-46) ; nous sommes respectueux de leur intimité personnelle; nous croyons en leurs potentialités, leurs capacités et leurs rêves. Nous allons à leur rencontre avec une attitude pédagogique inspirée par l'amour de la personne humaine et avec la volonté d'accompagner « la vie » comme lieu privilégié de rencontre. Ainsi, comme le fit Jésus avec Zachée (Lc 19,1-10), nous parions davantage sur des processus de vie et de foi que sur les résultats, nous approchons les jeunes avec des mots qui confirment, relient et envoient. Nous les accompagnons sur le chemin de l'amour, dans l'amour les uns des autres (Jn 13,34-35), un amour comme celui de Jésus, un amour qui, mis en pratique, révèle au monde que nous sommes ses disciples[14].

54. Notre charisme nous presse d'être attentifs aux appels de notre temps, aux aspirations et aux préoccupations des gens, surtout des jeunes. Nous les accueillons avec joie et ensemble, en vivant la fraternité mariste ; nous devenons des semeurs d'espérance. Le désir d'être avec les jeunes, au cœur de leurs propres situations, nous pousse à créer de nouvelles formes d'éducation et d'évangélisation. Les mots « sœur » et « frère » expriment de façon très riche le style mariste de se mettre en rapport avec les autres: une forme de relation qui les affermit et leur inspire confiance et espérance. C'est ainsi que nous vivons notre spiritualité apostolique mariste et que nous incarnons notre mission: en étant frères et sœurs de tous ceux que nous rencontrons sur le chemin de la vie[15].

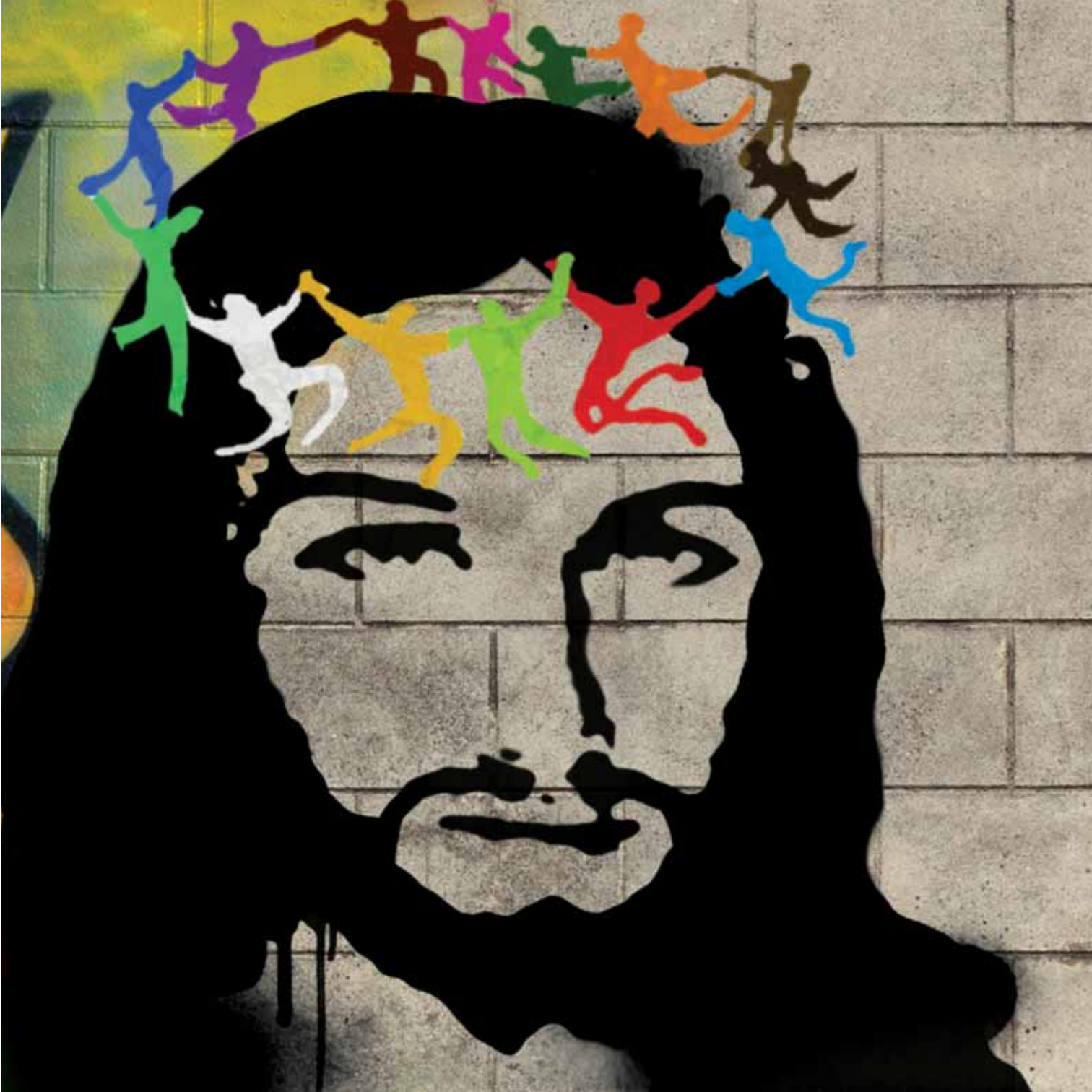
55. Après tout ce que nous venons d'exposer, nous sommes invités à réviser nos perceptions en ce qui concerne les jeunes, à éviter les

14 MARX y ORTIZ. *Formar a los jóvenes según etapas de vida*, 2006, pp. 43, 67-70, 90-91.

15 FRÈRES MARISTES. *L'Eau du Rocher. Spiritualité Mariste jaillie dans la tradition de Marcellin Champagnat*, 2007, n. 119, 120, 128, 139, 141, 147.

diagnostics simplistes et à faire une lecture scientifique et croyante de cet espace de rencontre avec Dieu. Oui, la rencontre des jeunes constitue l'un des « lieux théologiques » de notre mission ; il en fut ainsi pour Marcellin Champagnat et il en est encore ainsi aujourd'hui pour beaucoup de ses disciples.





2

Je ne puis voir un jeune
sans lui dire combien
Jésus l'aime

56. Après avoir réfléchi sur les jeunes et le monde des jeunes, nous essayons maintenant de poser les bases théologiques de la Pastorale Mariste des Jeunes. Comme fondement de notre engagement au service des jeunes, il nous faut définir les motivations qui animent notre mission évangélisatrice au sein de l'Église.

57. A la base de toute action pastorale, il y a toujours une théologie particulière. Cela veut dire que notre action pastorale aura un visage ou un autre selon notre façon de voir la réalité et de voir Dieu: si au lieu de mettre l'accent sur Dieu comme Père-Mère, nous insistons sur le fait que Dieu est un juge implacable, ou si nous pensons à l'Église comme à une société hiérarchisée et parfaite, au lieu de la voir comme Peuple de Dieu. Que nous en soyons conscients ou non, nous agissons toujours à partir d'une certaine idée de Dieu et d'une conception particulière de ce que veut dire croire et être croyant.

58. Nous disions en terminant le précédent chapitre que « la rencontre avec les jeunes constitue l'un des 'lieux théologiques' de notre mission ». Nous savons que les « lieux » classiques pour le développement de la théologie ont été les Écritures et la Tradition. Mais au Concile Vatican II il a été clair qu'il était nécessaire et urgent de lier la doctrine et la vie, la théologie et les questions fondamentales de la société contemporaine, tout en restant attentifs aux signes des temps. Dès lors, la théologie entend mettre en relation les éléments constitutifs de l'identité chrétienne et l'expérience culturelle et historique de l'humanité.

59. L'urgence, le signe des temps pour nous, ce sont les jeunes. Comme Maristes, comme éducateurs et accompagnateurs des jeunes, nous prenons la situation particulière qu'ils vivent aujourd'hui, comme élément constitutif pour comprendre le message chrétien et pour notre mission évangélisatrice.[16] En même temps, nous essayons

16 MORAL. *Cuarenta años después: El Concilio Vaticano II y la pastoral como sensibilidad dogmática*, 2005, pp. 544-545.

d'écouter leur voix, dans leurs multiples langues, pour entendre l'appel que Dieu même nous adresse: « Celui qui accueille, en mon nom, l'un de ces petits, c'est moi qu'il accueille » (Mc 9,37).

Un Dieu passionné de l'homme

60. Les caractéristiques du Dieu que nous a révélé Jésus se résument essentiellement à celles d'un Dieu d'amour « gratuit » qui ne peut faire autre chose qu'aimer, un Dieu Père-Mère qui veut donner à tous ses fils la vie et le bonheur. Jésus a vécu profondément l'expérience de Dieu-Amour, et toute sa vie il a voulu, en paroles et en actes, transmettre aux autres cette conviction. Son idéal est résumé dans l'image du « Royaume de Dieu »: un Dieu qui « règne » quand, dans le monde, il se réjouit de la liberté, de la justice, de la bonté, de la solution des besoins et de l'accueil du faible[17].

61. Ce Dieu passionné par l'homme, nous le trouvons reflété dans la Bible, dans différentes images, toujours surprenantes. Nous contemplons, entre autre, un Dieu créateur qui crée des personnes créatives ; un Dieu communicateur qui se révèle dans l'histoire humaine ; un Dieu Sauveur qui agit en faveur de la vie, contre le mal ; un Dieu proche qui nous accompagne.

62. Pour définir la relation entre Dieu et l'homme, nous ne trouvons meilleure image que celle d'un Dieu qui crée par amour, un Dieu passionné de l'homme. Cette affirmation s'appuie sur trois axes, que nous développerons: a) Un Dieu créateur qui affirme l'infini de l'être humain ; b) Un Dieu qui se révèle avec un langage humain et c) Un Dieu opposé au mal, un Dieu qui est bonté infinie.

17 GONZÁLEZ FAUS. *Memoria subversiva, memoria subyugante. Presentación de Jesús de Nazaret*, 2001.

Dieu créateur qui crée des personnes créatives

63. Dieu réalise son œuvre de création uniquement et exclusivement par amour des créatures. Ainsi, nous pouvons voir en Dieu comme une affirmation de l'infini de l'homme et du monde, et non comme un rival. Il ne se substitue pas à l'action de la créature, mais il « crée des créateurs ». Si tout est expression de l'Amour créateur, rien n'existe en dehors de sa présence. On peut découvrir Dieu en toute chose et le découvrir actif, toujours en action, de manière que tout ce qui arrive à s'insérer « de façon créative » dans le processus du monde, est une réponse à l'intention originale du Créateur.

64. Dans notre vision de l'homme, nous trouvons ce paradoxe essentiel: non seulement nous nous reconnaissons comme des êtres créés par Dieu, mais nous sommes créés à son image et ressemblance. Cette affirmation ouvre un nouvel horizon sur notre sens de la vision de Dieu et de l'homme, et donc du jeune. L'être humain est non seulement un être « créé », mais « créé pour ». Bien que conscients de notre finitude, nous voulons ici mettre l'accent sur notre capacité créatrice et créative. Nous tous, jeunes et adultes, nous ne pouvons rester enfermés dans nos limites: reconnaissons que nous sommes naturellement créatifs, capables de dépasser nos propres limites. Nous devons être conscients que par cette capacité créative que Dieu nous donne, il nous confie la responsabilité d'humaniser le monde et en même temps d'être au service de la solidarité humaine.

65. Dieu veut que nous soyons des continuateurs de sa création. L'homme a reçu de Dieu la capacité de créer. La réalité se présente donc à nous comme un espace de liberté où rien n'est totalement achevé. L'homme ne peut « s'humaniser » et se réaliser pleinement qu'en s'insérant dans un monde en processus continuel de création, quand il s'intègre dans ce travail de construction de ce

monde qu'il a entre ses mains. L'être humain est donc toujours ouvert à un projet de création et il est capable de découvrir, dans les réalités quotidiennes, qu'il y a quelque chose qui n'est pas encore achevé. C'est dans cette capacité à rêver donnée à l'homme qu'existe une ouverture à l'utopie.

66. Notre potentiel créatif nous renvoie à notre responsabilité éthique. Être « avec les autres » et « pour les autres » est constitutif de l'être humain. Nous partageons avec les autres, hommes et femmes, notre responsabilité créatrice pour rendre le monde meilleur. Parmi les nombreuses caractéristiques des jeunes, il faut souligner leur créativité. C'est un constat qu'il faut reconnaître. Les jeunes disposent d'un énorme potentiel créatif qui peut être développé.

Dieu communicateur se révèle dans l'histoire humaine

67. La création se prolonge dans la révélation. Au début même de la Bible, Dieu se présente à l'homme et lui manifeste son désir d'établir une alliance avec lui. Il fait un pacte avec Noé pour que la vie ne soit jamais supprimée de la terre. Il invite Abraham à quitter sa terre et à fonder un nouveau peuple. Il choisit Moïse pour guider ce peuple de l'Égypte jusqu'à la Terre promise. Il envoie les prophètes pour nous rappeler l'alliance conclue avec Dieu. La parole créatrice de Dieu est aussi parole libératrice d'un Dieu qui s'insère dans l'histoire humaine.

68. A la plénitude des temps, Dieu a envoyé son propre Fils Jésus-Christ. Le Verbe de Dieu se fait chair pour habiter parmi les hommes. Il est venu pour nous communiquer Dieu lui-même: « *Celui qui me voit, voit le Père* » (Jn 16,9). Il annonce le Royaume de Dieu à tous ceux qui se trouvent « fatigués et abattus »: les

pauvres, les malades, les exclus du système religieux, les pécheurs, les femmes et les enfants. Par sa mort et sa résurrection il a donné à tous la vie divine. Il l'avait annoncé: « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » (Jn 10,10).

69. A la Pentecôte, Dieu donne aux apôtres et à Marie le don de l'Esprit Saint. La Bible nous dit que lorsque les apôtres eurent reçu l'Esprit, ils se mirent à parler diverses langues, et que tous ceux qui étaient venus de partout à Jérusalem (Ac 2,1-12), les entendaient parler dans leur propre langue. Contrairement à Babel, la tour de la confusion et de la séparation, Jérusalem est la cité de la pleine communication avec Dieu et de la communion humaine. Ainsi, l'Église devient un espace où la vie divine est communiquée à tous.

70. La Bible est le lieu privilégié de la Parole de Dieu. Cette Parole, qui s'exprime en langage humain, nous aide à découvrir une Présence amoureuse qui nous habite tous et veut se manifester à tous. Mais la Révélation ne « vient pas de l'extérieur », mais « de l'intérieur »: elle vient précisément de la Présence qui nous habite et qui essaie de se manifester à nous depuis toujours[18]. La révélation se réalise dans et par le dur et sinueux travail de la subjectivité humaine[19]. C'est la semence de la Parole cachée chez les jeunes.

71. L'évangélisation se fonde sur la manière dont Dieu s'est révélé à l'homme et détermine les modalités par lesquelles nous nous engageons, nous les chrétiens, à continuer l'annonce de sa présence libératrice dans le monde: « La Parole de Dieu exprimée en langues humaines s'est faite langage humain, comme en son temps le Verbe du Père Éternel qui a pris chair dans la faiblesse humaine, s'est fait semblable aux hommes ». A la lumière des ces paroles du Concile Vatican II, nous comprenons que le lieu de la révélation de Dieu ne peut être autre que celui de l'expérience humaine.

18 TORRES QUEIRUGA. *Repensar la resurrección. La diferencia cristiana en la continuidad de las religiones y de la cultura*, 2003, pp. 119-122. En MORAL. *Creado creador. Apuntes de la historia de Dios con los hombres*, 1999, pp. 73-112.

19 CONCILE VATICAN II. *Dei Verbum*, 2003, n. 2-3.

72. Le travail de connaissance de Dieu et de son projet ne commence pas par Dieu lui-même. Nous le connaissons parce qu'il s'est révélé dans un homme concret, l'homme Jésus de Nazareth. Donc, le centre des relations entre Dieu et les hommes n'est autre que la vie; c'est pourquoi la foi ou la religion et l'Église existent au service de la vie et de l'humanisation de la personne humaine.

73. Les langages des jeunes sont un espace privilégié pour la communication de Dieu. C'est un devoir de l'Église de savoir écouter les jeunes là où ils sont, avec les nuances propres de leurs cultures. En confrontant ces langages à la Parole de Dieu, on peut arriver à un enrichissement mutuel, avec de nouvelles relectures et de nouvelles interprétations.

Dieu sauveur qui agit pour la vie, contre tout mal

74. La croix montre, avec toute sa force, le mal inévitable. De différentes façons, mais toujours de manière dramatique, nous faisons l'expérience de la capacité humaine à faire le mal: guerres génocides, dures entraves à la liberté, violences physiques et morales, maladies, misère, mépris de la vie. Les jeunes se trouvent parmi les plus touchés par ces réalités. Mais la croix n'a pas le dernier mot, elle aboutit à la résurrection. Le mal n'a pas non plus le dernier mot. Si Dieu crée, c'est parce que le monde en vaut la peine.

75. Le message des Évangiles est précisément de proclamer la mort et la résurrection de Jésus. Le Nouveau Testament montre que, à la lumière de l'événement pascal, toute la vie de Jésus est présence de Dieu parmi les hommes, action de Dieu en faveur de l'être humain, de manière spéciale et avec une préférence pour les pauvres et les exclus. En Jésus-Christ nous découvrons quel

est le projet dont, depuis toujours, Dieu a rêvé pour l'être humain. Par la foi en la résurrection se manifeste une nouvelle manière de comprendre l'homme.

76. Ainsi la foi et l'expérience humaine se retrouvent dans une relation continue et permanente, qui se répète constamment. L'expérience religieuse chrétienne consiste à vivre la rencontre avec le Christ Ressuscité, dans la communauté chrétienne et par la force de l'Esprit Saint. Cette rencontre nous conduit à une nouvelle identité personnelle qui se manifeste dans un style de vie dont la caractéristique est le don de soi-même.

Nous découvrons Dieu dans le visage, dans la parole et dans la vie des jeunes

77. Dans l'humanité de Jésus, Dieu vient parmi nous avec un visage visible ; il assume pleinement la réalité humaine. Le mystère de l'Incarnation nous permet de comprendre fondamentalement le projet de libération que Dieu a prévu pour les hommes, projet vivant et annoncé par Jésus de Nazareth.

78. Pour intégrer l'expérience concrète du jeune actuel à l'expérience chrétienne fondamentale présentée dans la Bible et dans la tradition chrétienne qui a suivi, il faut identifier l'expérience de libération des jeunes d'aujourd'hui. En contact direct avec eux, nous découvrons leurs espérances et leurs frustrations, leurs désirs et leurs aspirations. Ainsi, à l'intérieur de leur réalité propre, nous pensons, projetons et mettons en œuvre ce qu'il faut annoncer de l'Évangile et comment l'annoncer, c'est-à-dire les bonnes nouvelles qui nous viennent du Dieu de la vie.

79. La vie et les visages des jeunes (de chaque jeune) sont pour nous des lieux de révélation et de rencontre avec le Dieu de la vie. Nous découvrons Dieu et nous en faisons l'expérience dans les réalités quotidiennes de notre vie. Cette lecture de foi de la réalité nous aide à interpréter son action libératrice dans le monde. Inspirés par Marie, nous trouvons dans la vie et le visage de chaque jeune un lieu où nous écoutons, servons et aimons Dieu[20].

80. Les cultures des jeunes sont un trait particulier de cette génération. Considérer le jeune comme lieu théologique, c'est accueillir la voix de Dieu qui nous parle par lui et selon ses différentes formes d'expression. Cela suppose de savoir dépasser une vision étroite de la révélation que certains considèrent comme un dépôt fixe, une série de concepts rigides et immuables, incapables de percevoir les changements de la société et de la communauté chrétienne et, encore moins, les interpellations qui jaillissent de la réalité des jeunes. Cela veut dire aussi ne pas vouloir sacraliser le jeune ni le traiter de manière naïve, en ignorant les dynamiques de péché qui sont dans sa vie et dans la société.[21]

Jésus Christ, vivant et présent dans le monde et dans la vie des jeunes[22]

81. Convaincus que le Christ est le centre et la raison d'être de nos vies, nous le considérons comme le modèle de notre approche du Père, sous l'action du Saint Esprit. Dieu s'est fait homme et s'est incarné en la personne de Jésus. « L'amour de Dieu devient concret et visible quand, à la plénitude des temps, il a envoyé son Fils »[23]. En lui, « Emmanuel », « Dieu avec nous » (Is 7,14), la présence de Dieu atteint sa plénitude dans le cheminement et dans la vie des jeunes. En Jésus, Dieu se fait homme, se fait

20 FRÈRES MARISTES. Actes du XIXe Chapitre Général. *Document Spiritualité Apostolique Mariste*, 1993, n. 12, p. 14.

21 CNBB. *Evangelização da juventude. Desafios e perspectivas pastorais*, 2007, n. 80-81.

22 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, pp. 101-121.

23 CNBB. *Marco Referencial da Pastoral da Juventude do Brasil*, 1998, p. 124.



jeune. En Jésus, vivant et présent, les jeunes trouvent la plénitude de leur vie[24].

82. A Nazareth, en vivant la vie normale d'un jeune de son époque, il a grandi « en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2,52)[25]. Situé dans un espace et dans un temps déterminés, Jésus a pris les habitudes conformes au milieu social, politique, culturel, économique et religieux. Authentiquement homme, optimiste face à l'avenir, il affronte le conflit, vit la liberté et libère, il va à la rencontre des personnes engagées avec son peuple, il prie le Père. Jésus nous a invités à former une communauté parce c'est ainsi seulement que l'on peut comprendre le Royaume et en faire l'expérience.

83. Ce n'est que dans une petite communauté qu'il est possible d'apprendre les valeurs fondamentales du nouveau style de vie que Jésus propose: les biens partagés (Mt 6,24), la fraternité et l'égalité entre tous (Mt 23,8-10), l'autorité comme un service: « Celui qui veut être le premier, qu'il se fasse le serviteur de tous » (Mc 9,35), l'amitié jusqu'à n'avoir aucun secret (Jn 15,15), la nouvelle forme de vivre la relation entre l'homme et la femme (Mt 19,1-9). C'est dans la communauté et dans le service des autres que l'on comprend en plénitude son projet de salut[26].

84. Jésus invite les jeunes à construire et à vivre un style de vie dans l'amour, à prier à partir de la vie, à annoncer par leurs vies joyeuses et intenses que l'amour authentique est possible, et à reconnaître en tout la présence du Dieu de la vie. Il nous invite à pardonner et à être pardonnés. Sa voix se fait encore entendre aujourd'hui pour animer tant de jeunes tombés, découragés par les difficultés de la vie qu'ils doivent affronter[27].

24 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, p. 101.

25 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, p. 102.

26 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, pp. 107-08.

27 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, pp. 110-114.

L'évangélisation, essence de la mission mariste

85. La personne de Jésus de Nazareth est le fondement de la vocation et de la mission de l'Église dans le monde: proclamer l'Évangile aux hommes et contribuer à la construction du Royaume de Dieu sur la terre. Évangéliser, c'est l'identité la plus profonde de la communauté ecclésiale. L'Église est envoyée par Jésus pour que, par la force de l'Esprit, elle révèle aux hommes et aux femmes le visage du Dieu-Amour et le sens de la vie humaine[28].

86. Comme Maristes, nous sommes passionnés de Jésus et de son Évangile. Il est notre raison d'être et notre raison d'agir. Marcellin Champagnat a défini ainsi l'essence de la mission mariste: « faire connaître et aimer Jésus Christ ». Il nous a rêvés comme maîtres et catéchistes qui organisons toute notre vie communautaire et personnelle à partir de notre mission d'éducateurs des enfants et des jeunes, surtout des plus abandonnés. Par notre action pastorale, nous réalisons le rêve de Marcellin Champagnat: « Je ne puis voir un jeune sans lui dire combien Jésus l'aime ».

87. Nous essayons d'être apôtres pour les jeunes, nous les évangélisons par notre vie et par notre présence au milieu d'eux[29]. L'amour des jeunes, surtout des plus pauvres, est la caractéristique et l'identité de notre mission.

88. Nous sommes attentifs à la réalité des jeunes d'aujourd'hui. Nous répondons à leur soif de sens pour leur vie, en leur présentant Jésus, sa personne modèle, et son projet pour le Royaume. Nous sommes convaincus que l'accueil de la nouveauté de l'Évangile apporte le bonheur et donne un sens à la vie. Assumer cette nouveauté nous situe à contre courant de certaines valeurs dominantes dans la société:

28 PAUL VI. Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, 1975, n. 14. Et FRÈRES MARISTES. *Constitutions et Statuts*, 1988, n. 79.

29 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 78.

- L'amour généreux et gratuit qui dépasse la tendance à nous replier sur nous-mêmes.
- La coopération et le partage qui font passer la solidarité avant la concurrence, le succès personnel et le bien-être financier.
- L'invitation à vivre le sens profond de la communauté qui nous sort de l'individualisme.
- L'appel à l'engagement pour les autres qui nous met en garde face au risque de l'indifférence.

89. Nos actions en faveur des jeunes se déroulent selon des modalités communes à des projets éducatifs et communicatifs. Nous faisons en sorte que chaque personne prenne conscience de son identité, de sa liberté de regarder l'avenir avec espérance, de la capacité de se reconnaître acteur dans la trame complexe de l'existence personnelle et collective, d'être agent de transformation de la réalité et d'intégrer la foi et la vie.

90. Comme Marcellin Champagnat, nous sommes créatifs et audacieux pour accéder à la vie et au monde des jeunes. Nous gardons avec eux une attitude ouverte et accueillante. Nous voulons être des frères et des sœurs sur leur chemin de développement humain et chrétien. Le style éducatif mariste s'appuie sur une vision vraiment intégrale de la personne. Promouvoir la croissance humaine fait partie intégrante du processus d'évangélisation[30].

Le modèle ecclésial de notre action évangélisatrice

91. Nous sommes l'Église, peuple de Dieu, une Église missionnaire qui découvre, contemple, aime et remercie pour la présence et pour

30 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 70, 169, et 170.

l'œuvre de Dieu dans chaque personne humaine, et elle partage avec tous, surtout avec les pauvres, leurs joies et leurs espérances, leurs tristesses et leurs angoisses[31]. Une Église dynamique qui se sait en mission pour que tous les hommes et femmes puissent découvrir l'action et la chaleur de l'Esprit, une Église qui établit des médiations opportunes pour que tous puissent rencontrer le Dieu de la vie. Une Église missionnaire:

- Qui prend en compte la réalité socioculturelle pour s'y engager et travailler à la promotion de la personne.
- Qui reste attentive à la personne du jeune en lui offrant un projet de vie.
- Qui est appelée à changer certaines expressions pour devenir plus humaine, plus accueillante et plus inculturée.
- Qui doit aspirer à un service engagé dans la société, particulièrement avec les plus nécessiteux.
- Qui essaie d'être une Mère qui accompagne le jeune dans ses tentatives pour sortir des dépendances.

92. Notre mission évangélisatrice avec les jeunes nous pousse à être un ferment et à susciter une Église accueillante, participative, évangélique, prophétique et fraternelle[32]. Un modèle d'Église qui:

- Donne priorité à l'attention et au service de la personne humaine concrète et à ses problèmes.
- Vit une expérience religieuse authentique.
- Vit fidèle à la communauté ecclésiale.
- Qui garde toujours un sens de recherche d'une meilleure spiritualité.

31 CONCILE VATICAN II. *Gaudium et Spes*, 2003, n. 1

32 ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE. *Document*, en *FMS Message 38*, 2008, n 3, 6; p. 83.

- Qui se trouve en marche dans une attitude réaliste et incarnée dans le monde.
- Est compatissante devant la souffrance du monde et engagée pour sa transformation.
- Vit une réalité pascale en témoignant de l'espérance aux hommes et aux femmes de notre temps[33].

93. Nous montrons un visage d'Église accueillante qui se manifeste par un équilibre délicat entre l'accueil inconditionnel qui accepte le jeune tel qu'il est, et l'engagement du jeune à correspondre à l'amour avec quelque changement dans sa vie.

94. Nous exprimons aussi l'amour du jeune dans la confiance. La façon la plus concrète de donner confiance aux jeunes d'aujourd'hui, c'est de leur rendre le rôle que la vie sociale leur refuse souvent. Nous le faisons en partie au niveau individuel en les aidant à personnaliser leur processus de croissance (sentiment et volonté) et, d'autre part, leur rôle dans le milieu social, en aidant les jeunes à assumer des responsabilités avec les autres et avec la société (engagement et participation)[34].

95. La fraternité est un trait caractéristique mariste qui définit notre manière d'entrer en relation avec les jeunes[35]. Nous nous sentons appelés par Dieu à partager ce don avec les jeunes. La fraternité construit un type de relation et un visage d'Église qui inspire confiance et espérance.

96. Nous sommes invités à être prophètes de notre temps, à écouter les appels que Dieu nous adresse si nous regardons la vie et les souffrances de tant de frères et sœurs qui se trouvent à la marge de la société. Dans ces réalités concrètes, nous nous sentons

33 PRAT. *...Y les lavó los pies*, 1997, pp. 194-206.

34 POLLO. *Comunicazione educativa*, 2004, p. 65.

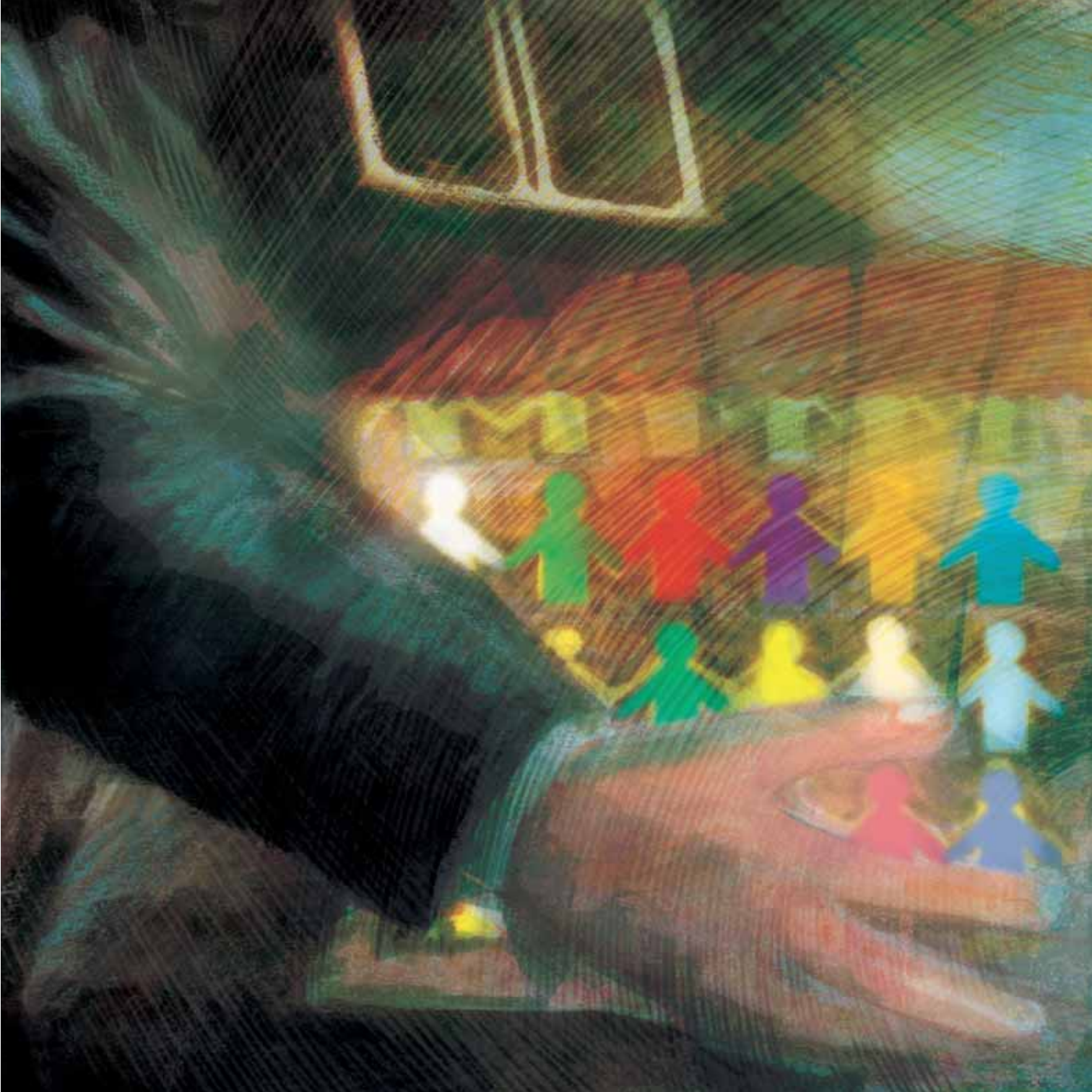
35 FRÈRES MARISTES. *L'Eau du Rocher. Spiritualité Mariste jaillie danns la tradition de Marcellin Champagnat*, 2007, n. 119.

responsables d'annoncer l'Évangile et de dénoncer la dégradation du visage de Dieu dans chaque personne ; notre mission prend alors forme et se concrétise, enrichie par les contenus concrets de la réalité qui nous entoure. Nous nous approchons des jeunes et nous prenons conscience de leurs rêves et de leurs projets, et aussi de leurs difficultés réelles. C'est là la matière première pour devenir en fait des constructeurs de justice et de paix dans le monde; c'est une Église prophétique en phase avec la vocation prophétique des jeunes.

97. « Marie, comme Marcellin et les premiers frères, inspire le modèle d'Église que nous offrons aux jeunes, qui a pris modèle sur celle des premiers chrétiens. Cette Église mariale a un cœur de mère: personne n'est abandonné. Une mère croit à la bonté du cœur d'une personne et pardonne volontiers. Nous respectons le cheminement personnel de chacun. Il y a une place pour tous, pour ceux qui doutent et ceux qui vivent une incertitude spirituelle. Il y a écoute et dialogue. On aborde les défis et les confrontations avec clarté et ouverture »[36].

98. Dans notre action pastorale, nous privilégions la vie en groupe. La vie du groupe est le milieu ecclésial de notre présence avec les jeunes. Nous travaillons pour que les groupes de jeunes soient de vrais foyers où l'on puisse vivre l'expérience chrétienne du partage, de la fraternité, de la coresponsabilité et de l'engagement avec la société, surtout avec les plus nécessiteux.

36 FRÈRES MARISTES. *L'Eau du Rocher. Spiritualité Mariste jaillie dans la tradition de Marcellin Champagnat*, 2007, n. 114.





3

L'Hermitage, notre maison commune

99. En partant des fondements sociologiques et théologiques que nous avons établis dans les chapitres précédents, nous nous centrons maintenant sur notre manière de comprendre la Pastorale Mariste des Jeunes. Nous partons d'une définition plus large pour concrétiser ensuite notre compréhension particulière comme Maristes.

La Pastorale des Jeunes, lieu privilégié pour l'évangélisation

100. La Pastorale des Jeunes est la réponse de la communauté chrétienne aux besoins des jeunes, de même que le partage des dons particuliers des jeunes avec cette même communauté[37]. « Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est une Église qui sache répondre à ce qu'attend la jeunesse. Jésus veut entrer en dialogue avec elle et, par son corps qui est l'Église, lui proposer la possibilité d'une décision orientée vers un engagement vital. Comme l'a fait Jésus avec les disciples d'Emmaüs, l'Église doit aujourd'hui accompagner les jeunes »[38].

101. La Pastorale des Jeunes essaye de suivre avec les jeunes un cheminement semblable à celui que Jésus a utilisé avec ses disciples.

- C'est un lieu où l'on favorise la croissance personnelle et spirituelle des jeunes en les aidant à être acteurs de leur propre existence et en leur offrant la possibilité de construire leur projet de vie, tant pour se réaliser personnellement que pour s'impliquer dans la transformation du monde.
- C'est un lieu où les jeunes peuvent se rencontrer avec la communauté chrétienne pour y faire leur chemin de foi avec d'autres jeunes.

37 UNITED STATES CONFERENCE OF CATHOLIC BISHOPS. *Renewing the vision*, 1997, p. 1.

38 JEAN PAUL II. Méditation pendant la veillée de prière avec les jeunes lors de la Journée Mondiale de la Jeunesse 1995 aux Philippines.

- A mesure que les jeunes prennent conscience de leur identité, ils s'engagent au service des autres et participent activement à la vie et à la mission de l'Église.

102. Les jeunes ont une capacité particulière de communication et de conviction qui permet à d'autres, grâce à leur exemple, d'arriver à une rencontre personnelle avec Jésus et avec son projet de vie.

103. « Les jeunes gens ne doivent pas être regardés simplement comme l'objet de la sollicitude pastorale de l'Eglise: ils sont en fait, et ils doivent être encouragés à « devenir des sujets actifs, qui prennent part à l'évangélisation et à la rénovation sociale»[39]. L'action des jeunes doit devenir réalité, d'abord dans le milieu des jeunes. Il est bon de rappeler les paroles de Vatican II: « Les jeunes doivent devenir les premiers et les plus proches apôtres des jeunes, et exercer un apostolat personnel parmi leurs propres compagnons, en tenant compte du milieu social dans lequel ils vivent »[40]. Paul VI, dans « Evangelii Nuntiandi » réaffirmait la même idée: « Il est nécessaire que des jeunes, bien solides dans la foi et enracinés dans la prière, deviennent de plus en plus apôtres de la jeunesse. L'Église compte beaucoup sur eux »[41].

Marcellin Champagnat et les jeunes

104. Pendant ses vacances de séminariste, Marcellin profitait de toutes les occasions possibles pour rencontrer les jeunes et leur parler de l'amour infini de Dieu pour eux[42]. Nous savons aussi que, jeune vicaire, il allait dans les hameaux de La Valla à la recherche des jeunes qu'il catéchisait. La situation religieuse, sociale et économique de la jeunesse de son temps le préoccupait beaucoup, et il voulait faire quelque chose pour y remédier.

39 JEAN-PAUL II. Exhortation apostolique *Christifideles laïci*, 1988, n. 46.

40 LE CONCILE VATICAN II. *Apostolicam Actuositatem*, 2003, n. 12.

41 PAUL VI. Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, 1975, n. 72.

42 FARRELL. *Achievements from the depths*, 1984, p. 41.

105. Sa rencontre avec un jeune moribond, Jean-Baptiste Montagne, le 28 octobre 1816 au hameau « Les Palais »[43], fut le détonateur pour qu'un rêve qu'il avait depuis longtemps devienne réalité. Poussé par l'Esprit Saint, il réunit quelques jeunes pour les envoyer dans les hameaux parler aux enfants, de Dieu, de son grand amour et de sa tendresse pour eux. Il organisa progressivement ces jeunes en communauté autour de Marie et les appela « Petits Frères de Marie »[44].

106. Avec ses frères, Champagnat accordait une attention spéciale aux enfants les plus pauvres et les accueillait chaleureusement à l'Hermitage. Et, malgré les ressources limitées de la communauté, il faisait tout ce qu'il pouvait pour répondre à leurs besoins essentiels.[45]

107. Derrière cette passion pour les enfants et les jeunes, nous découvrons que Marcellin avait une vive conscience que Dieu se révèle dans les personnes et les événements quotidiens[46].

- Sa spiritualité reposait sur la base solide de son amour de Dieu et des autres. Le Dieu de Marcellin n'était pas un Dieu abstrait. Il a aimé profondément l'humanité de Dieu révélée en Jésus.
- Il était convaincu que pour avoir une relation d'amour avec Dieu, il faut avoir aussi une relation d'amour avec les autres.
- Par l'exercice de la présence de Dieu, nous voyons comment Marcellin désirait et recherchait la compagnie d'un Dieu proche.

108. Marcellin avait une spiritualité profonde et des qualités particulières qui ont marqué sa manière d'aborder les événements quotidiens. Nous trouvons là la base de notre spiritualité mariste.

- Une vie chrétienne vécue de façon pratique.

43 FARRELL. *Achievements from the depths*, 1984, p. 64.

44 FARRELL. *Achievements from the depths*, 1984, p. 66.

45 FURET. *Vie de Joseph Benoît Marcellin Champagnat*, 1989, p. 70.

46 SAMMON. *Une révolution du cœur*, 2003, pp. 28 et 48.

- Sa capacité à trouver les solutions adaptées aux problèmes.
- Son intuition particulière pour surmonter les obstacles, y compris quand tout semblait perdu.
- Son attention à chaque personne, et ses efforts pour répondre concrètement à ses besoins.
- Sa simplicité et sa confiance en la présence de Dieu.
- Sa manière de s'abandonner à la protection de Marie.
- Son désir d'être Église en embrassant tout le monde des jeunes.

109. Tout cela inspire notre manière d'être avec les jeunes et devrait donc caractériser la Pastorale Mariste des Jeunes[47].

Pastorale Mariste des Jeunes

110. Le centre de la mission de Marcellin Champagnat était « faire connaître et aimer Jésus-Christ », car il voyait dans l'éducation le moyen d'amener les jeunes à l'expérience de la foi et de faire d'eux de « bons chrétiens et de bons citoyens ». Nous, disciples de Marcellin, nous assumons cette même mission [48], par des structures et des projets divers dont l'un est la Pastorale Mariste des jeunes (PMJ).

111. Nombreux sont les jeunes qui se trouvent loin de l'Église et se posent des questions sur le sens de leur vie. La PMJ se présente comme un lieu privilégié pour rencontrer les jeunes et les accompagner dans leur expérience de foi en les aidant à découvrir le visage d'une Église vivante, jeune et proche d'eux.

112. Par de nombreuses structures et projets éducatifs dans le monde, nous, Maristes, sommes en contact direct avec les jeunes, nous

47 SAMMON. *Faire connaître et aimer Jésus Christ. La vie apostolique mariste aujourd'hui.*, 2006, p. 45.

48 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 69 et 70.

connaissons leur enthousiasme et aussi leur véhémence. Nous sommes bien placés pour canaliser leur faim d'appartenance, nous leur offrons des programmes qui peuvent donner du sens à leur vie. Ainsi, nous nous trouvons dans une position privilégiée pour apporter une contribution significative à la vie de l'Église et des jeunes grâce à une Pastorale des Jeunes organisée, organique, structurée et systématique.

113. La PMJ, proposition d'éducation intégrale, veut faire en sorte que les jeunes, à partir de leurs propres réalités, agissent de manière de plus en plus réfléchie, déterminée, consciente, contextualisée et organisée en vue de promouvoir un renouveau de l'Église et une transformation de la société. Nous devons donc rester attentifs à former des animateurs parmi les jeunes.

114. Il est d'une extrême importance dans le processus de maturation des jeunes de les aider à agir en éveillant leur conscience civique et sociopolitique pour s'engager à construire une société qui accueille la diversité et favorise la paix. La formation intégrale passe par la reconnaissance de l'autre et de ses besoins comme quelqu'un qui interpelle et qui se sent reconnu comme semblable.

115. En assumant les caractéristiques maristes qui nous sont propres, nous essayons, dans la PMJ, d'accompagner les jeunes pour qu'ils puissent arriver à vivre comme des disciples de Jésus et comme des fils et filles de Champagnat. Ouverts à tous les jeunes, nous les accueillons avec affection, sans faire de distinctions de foi, de couleur ou d'ethnies, mais en portant une attention toute spéciale aux plus défavorisés.

Caractéristiques de la Pastorale Mariste des Jeunes

116. La PMJ a une dimension clairement éducative, elle exige donc un certain niveau d'organisation, de structure et de règles. Cela implique que chaque groupe de jeunes doit avoir un programme bien pensé, avec des objectifs et des buts spécifiques pour une période de temps. Les moyens pour atteindre les objectifs doivent être bien définis et devraient aborder toutes les activités possibles que le groupe doit accomplir. D'autres facteurs, comme les personnes responsables, les lieux et les outils pour atteindre les objectifs doivent être bien spécifiés. Enfin, le programme doit être constamment évalué, avec la participation des jeunes.

117. Une des caractéristiques de base de la Pastorale Mariste des Jeunes, c'est d'être une proposition consciente, internationale et explicite d'évangélisation des jeunes. Etant donné la pluralité des situations des jeunes, il faut organiser une pastorale différenciée et organique qui tienne compte des diverses situations et attitudes des jeunes devant la foi et devant la vie. Nous adaptons notre action pastorale à l'âge, au caractère et aux circonstances des groupes concrets avec lesquels nous travaillons [49]. Nous élaborons un processus dans lequel sont indiquées, de quelque manière, les étapes en cours et l'évolution vécue.

118. Conscients que Dieu ne parle pas aux individus dans l'abstrait, mais que la révélation se manifeste dans l'expérience de la vie ordinaire, la PMJ prend comme point de départ les thèmes qui touchent directement ou indirectement la jeunesse. Des thèmes comme l'écologie, la promotion des droits de l'homme et la dignité de l'homme et de la femme, doivent se retrouver dans les sujets de discussion ou dans d'autres activités.

49 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 180.

119. La PMJ veut mettre la personne humaine au centre de ses préoccupations. Cela exige que chaque activité du groupe soit en étroite relation avec la vie des jeunes, qui sont les interlocuteurs directs et les acteurs. « Nous les aidons, individuellement ou en petits groupes, à concrétiser leurs idéaux en objectifs adaptés à leur âge et aux circonstances »[50].

120. La PMJ a besoin d'une certaine structure dans laquelle sont précisées en détail les responsabilités partagées par diverses personnes qui assument différentes fonctions. Cela peut être des responsables, des animateurs, des assesseurs, des accompagnateurs, des coordinateurs ou autres personnes dans chacun des contextes particuliers. En tous cas, il est important que tous sentent qu'ils ont quelque chose à apporter au groupe. Ainsi, l'organisation devient un instrument privilégié pour encourager l'action des jeunes.

121. Une PMJ structurée exige aussi:

- Qu'il y ait une formation de base pour les animateurs et les formateurs avec une attention spéciale à l'action animatrice des jeunes, à la direction spirituelle et à l'accompagnement[51].
- Qu'il y ait des orientations écrites, adaptées à la situation locale pour responsables et animateurs maristes.
- Que l'on définisse un point de départ et un point final dans le processus de formation présentée par la PMJ, conscients que l'éducation des jeunes est quelque chose d'ouvert, qui se construit quotidiennement à partir de leurs différentes expériences.
- Que l'on note clairement les objectifs de chaque groupe, de même que la manière de former les groupes à chaque étape ou niveau.
- Que les contenus et les buts soient bien définis pour chaque niveau et groupe d'âge.
- Qu'il y ait des accompagnateurs préparés.

50 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 181.

51 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 181.

Éléments de base de la pastorale mariste

122. La PMJ s'appuie sur une mystique et sur un style pédagogique caractéristique que Marcellin et les premiers frères ont initié et qui fut innovateur en bien des aspects[52]. En collaboration avec beaucoup d'autres congrégations et associations, nous participons à l'action pastorale de l'Église parmi les jeunes, en leur apportant ce qui nous caractérise comme Maristes.

Présence

123. Comme Maristes, nous savons très bien que nous éduquons les jeunes, surtout par notre présence parmi eux. Nous leur montrons ainsi que nous nous préoccupons d'eux personnellement. Dans la PMJ « outre notre engagement professionnel, nous leur consacrons de notre temps, en essayant de connaître chacun d'eux personnellement. »[53]

124. La présence ne consiste pas seulement à passer du temps avec eux comme groupe, mais à les rencontrer individuellement pour établir une relation personnelle et écouter leurs anxiétés et leurs aspirations. Une relation qui veut aller au-delà d'une connaissance superficielle, leur offrant une amitié caractérisée par la confiance mutuelle et le partage. Et cela demande une préparation pédagogique et scientifique.

125. Notre objectif dans la PMJ n'est pas seulement de donner des instructions morales ou religieuses, mais de les amener à comprendre et à apprécier ce que veut dire être jeunes chrétiens engagés et bons citoyens. Pour y arriver, nous devons vivre avec eux, nous devons les avoir assez longtemps avec nous[54].

52 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 97.

53 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 99.

54 FURET. *Vie de Joseph Benoît Marcellin Champagnat*, 1989, pp. 547-548.



Simplicité, humilité, modestie

126. La PMJ ne serait pas complète si elle n'offrait pas aux jeunes la possibilité d'explorer et de comprendre le cheminement, la spiritualité et la personne de Marcellin Champagnat et des premiers frères. Marcellin, en tant que jeune en croissance, nous apparaît comme modèle de simplicité. Dans le monde matérialiste et consumériste d'aujourd'hui, cette vertu est vue comme une manifestation de faiblesse, comme l'échec de ceux qui sont restés au bord de la route à la recherche de la célébrité et du pouvoir.

127. La simplicité, accompagnée par l'humilité et la modestie, s'expriment traditionnellement parmi nous par le symbole des trois violettes et sont vraiment à la basse de la spiritualité et de la personnalité de Marcellin. Ces vertus nous incitent à mener un style de vie simple, à éviter toute forme de présomption et de superficialité. Nous disons ce que nous croyons et nous prouvons que nous croyons ce que nous disons. Nous essayons d'être honnêtes dans nos vies[55].

Esprit de famille

128. Le Père Champagnat souhaitait que les frères s'aiment les uns les autres comme les premiers chrétiens. Dans la PMJ, nous formons une grande famille avec les jeunes et avec nos collaborateurs. Nous nous sentons tous chez nous et égaux, de manière qu'on puisse dire de nous comme des premiers chrétiens: « Voyez comme ils s'aiment »[56].

129. Inspirée par Marie, à l'instar du Père Champagnat et des premiers frères, la pédagogie de l'esprit de famille est une école de foi pour les jeunes. Nous servons et accompagnons les jeunes dans leur chemin de rencontre avec l'amour et la tendresse de Dieu. Nous

55 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 103-104.

56 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 103-104.

leur offrons amour et attention, de manière qu'ils puissent découvrir progressivement et à partir de leur option de liberté personnelle, la confiance et le dialogue, de même que l'expérience communautaire de la foi[57].

130. En privilégiant l'esprit de famille, nous donnons des possibilités aux jeunes, dans la mesure du possible, de pouvoir entrer en relation avec les jeunes maristes des autres parties du monde, en commençant par ceux de leur région, pour rêver de l'humanité comme d'une grande famille.

Amour du travail

131. Champagnat ne se contente pas de nous encourager à valoriser le travail manuel ; il se mettait lui-même à la tête de ses frères pour le travail du jardin, pour la construction de la maison, ou pour la fabrication des clous. Il est allé au bout de tous ces projets avec un grand enthousiasme. Nous, ses disciples, nous ne refusons pas de retrousser les manches et de nous salir les mains de poussière et de boue.

132. Inspirés par Marcellin, nous assurons la formation des jeunes avec dévouement, zèle et engagement et d'une manière pratique. Nous les préparons à se passionner pour le travail et à respecter le travail des autres. La PMJ aide les jeunes à devenir autonomes et créatifs. Nous assurons la promotion des projets de solidarité qui facilitent la rencontre des jeunes issus d'origines sociales diverses.

A la manière de Marie

133. Marie, la Mère de notre Sauveur et notre Bonne Mère, est au centre de notre apostolat auprès des jeunes et y joue un rôle de Ressource

57 FRÈRES MARISTES. *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, 1998, n. 103-104.

Ordinaire [58]. Elle est au centre de la PMJ comme aux noces de Cana: elle présente son Fils aux jeunes qui manquent de vin dans la fête de la vie. Aussi, nous invitons les jeunes à recourir à Elle dans leurs prières et à l'imiter dans leur vie. A Cana, en plus d'apprendre à être Mère, Marie a appris à être disciple de son propre Fils.

134. Marie, l'éducatrice de l'enfant Jésus, inspire notre amour et notre accompagnement des jeunes. Avec la présence de Marie, la PMJ essaie de donner des réponses aux grandes interrogations de la vie des jeunes et de les aider à découvrir l'amour inconditionnel du Père. Comme la première communauté chrétienne à la Pentecôte, nous nous réunissons avec les jeunes autour de Marie. Comme les premiers Maristes, nous sommes décidés à construire une Église mariale, et nous aidons les jeunes à faire l'expérience du visage maternel de cette Église[59].

Relation avec la Pastorale des Vocations

135. La dimension vocationnelle fait partie essentielle de la pédagogie de la PMJ. La Pastorale des Vocations trouve dans la Pastorale des Jeunes un espace vital privilégié et la Pastorale des Jeunes est plus complète et efficace quand elle s'ouvre à la dimension vocationnelle. Cette intégration aide les jeunes à être acteurs de leur existence et leur offre la possibilité de construire leur projet de vie, comme nous l'avons déjà dit. D'autre part, l'expérience nous dit que l'évangélisation des jeunes par la PMJ est une des meilleures voies pour faire naître et soutenir l'intérêt pour la vocation mariste, soit comme laïc ou comme religieux.

136. Un projet de Pastorale des Jeunes doit se proposer comme but ultime la maturation de la relation du jeune avec le Seigneur par

58 FRÈRES MARISTES. *Constitutions et Statuts*, 1988, n. 84.

59 FRÈRES MARISTES. *L'Eau du Rocher. Spiritualité Mariste jaillie danns la tradition de Marcellin Champagnat*, 2007, n. 28 et 114.

un dialogue personnel, profond et déterminant. La dimension vocationnelle fait partie intégrante de la Pastorale des Jeunes ; c'est donc ainsi que nous pouvons affirmer qu'une Pastorale des Vocations spécifique trouve son milieu vital dans la Pastorale des Jeunes ; et la Pastorale des Jeunes n'est complète et efficace que si elle s'ouvre à la dimension vocationnelle.





4

Si le Seigneur ne bâtit la maison...

137. Avec le désir constant d'être apôtres de la jeunesse, nous voulons suivre les règles pédagogiques de Jésus: inviter et interpeller continuellement pour entrer dans le Royaume, et le faire individuellement et de manière responsable, par des relations fraternelles, comme fils de Dieu. Notre travail d'évangélisation veut être, dans un style pédagogique, une contribution à la construction de la civilisation de l'amour. Nous voulons partager et continuer le rêve de Champagnat, en réaffirmant l'option prophétique pour les jeunes, surtout pour les plus pauvres, et en leur offrant une éducation intégrale, humaine et spirituelle, basée sur l'amour et sur les autres valeurs du Royaume.

138. Les options pédagogiques et méthodologiques sont fondamentales pour mettre en œuvre la Pastorale Mariste des Jeunes. Par options pédagogiques, nous entendons principalement les attitudes et les stratégies auxquelles nous donnons la priorité dans l'évangélisation des jeunes. Les options méthodologiques se réfèrent aux procédés et aux ressources que nous adoptons dans notre accompagnement des jeunes.

139. Comme le Père Champagnat, nous mettons toute notre confiance dans le Seigneur: « Si le Seigneur ne bâtit la maison », mais en même temps nous mettons le meilleur de nous-mêmes et des ressources dont nous disposons, au service de la mission. Confiance ne signifie pas improvisation ni laisser-aller, mais mettre les moyens pour que l'Esprit du Seigneur puisse s'ouvrir un chemin et arriver à toucher le cœur des jeunes qui nous sont confiés.

Options pédagogiques et pastorales de la Pastorale Mariste des Jeunes

140. Dans le travail d'évangélisation des adolescents et des jeunes, il est fondamental qu'il y ait de la clarté dans les options pédagogiques et pastorales que nous assumons. Ces options affirment, au niveau pédagogique et pastoral, ce que nous croyons, ce que nous choisissons et définissons comme propositions qui orientent prioritairement notre action d'évangélisation de la jeunesse dans un milieu mariste et ecclésial, en tenant compte de la pédagogie pastorale et de la réalité de chaque continent.

141. Le document Mission Éducative Mariste nous rappelle que, à l'exemple de Marcellin Champagnat, nous assumons la même mission, nous sommes appelés à conduire les jeunes, par l'éducation, vers une expérience de foi personnelle et communautaire qui les porte à devenir des personnes libres, justes, éthiques et solidaires.

142. Comme Maristes, nous affirmons cinq options pédagogiques et pastorales fondamentales:

- Les groupes de jeunes et le vécu de la fraternité
- Le processus d'éducation dans la foi
- L'accompagnement
- L'organisation
- La formation d'animateurs actifs, serviables, contemplatifs aux différents niveaux.

Les groupes de jeunes et le vécu de la fraternité

143. Dans le processus de la PMJ une des options pédagogiques, c'est le groupe de jeunes. Ce groupe constitue un espace propice à la

maturation de la foi et de la vie personnelle et communautaire. Dans le groupe s'élaborent des concepts et des attitudes, le partage des idées et l'acceptation de tous comme fils de Dieu ; dans le groupe chacun est accepté comme personne et apprécié comme tel.

144. Le groupe est le lieu qui permet l'approfondissement de liens communautaires, la construction de l'identité propre, le partage des points de vue et des expériences, la formation du sens critique, le développement des valeurs communautaires, le sens de l'Église, de la solidarité, de la rencontre à la suite de Jésus de Nazareth.

145. Participer à un groupe de la PMJ peut procurer au jeune un mélange d'incertitude et de joie. Incertitude parce qu'il affronte l'inconnu, de nouvelles relations, et qu'il doit se situer devant les autres. Mais aussi de joie, pour tout ce que représente la nouveauté du groupe qui, dans la multiplicité des relations possibles, motive le jeune à aimer être avec les autres pour affronter les difficultés.

146. Une des principales caractéristiques des groupes qui composent la PMJ est qu'ils sont petits, avec des jeunes des deux sexes et qui maintiennent un niveau de participation régulier dans les rencontres ou réunions. La pratique du petit groupe fut un des instruments pédagogiques utilisés par Jésus pour la formation des douze apôtres.

147. Outre les rencontres réalisées en petits groupes, la PMJ envisage aussi la réalisation d'événements pour groupes plus grands, comme spectacles musicaux, festivals, théâtres, fêtes patronales, pèlerinages, ateliers, conférences, etc. Ces événements animent et motivent les jeunes, tout en donnant visibilité et crédibilité devant l'Institut, l'Église et la société en général. Il faudra veiller à ce que l'évangélisation des jeunes ne se réduise pas à ces événements, pour ne pas perdre le caractère organique et systématique de la

méthodologie des groupes, qui est fondamental pour le processus d'éducation de la foi.

Le processus de l'éducation de la foi

148. Dans la PMJ, nous entendons l'éducation de la foi comme un processus dynamique et intégral, un itinéraire que le jeune doit parcourir. Le processus, c'est-à-dire le cheminement de maturation dans la foi, ne se fait pas automatiquement. Au contraire, il a un début et suppose un parcours[60]. Ni la personne humaine, ni les groupes ne naissent une fois pour toutes, mais ils ont besoin d'un long cheminement de formation qui comporte diverses exigences[61].

149. Le processus d'éducation de la foi a l'originalité et l'authenticité qui naissent de la rencontre et de la découverte d'un Dieu qui se révèle en Jésus, dans la personne humaine et dans la nature. Ce processus de formation intégrale permet au jeune de vivre le projet de Jésus, de devenir apôtre des autres jeunes, et de s'engager comme chrétien dans la construction d'une société plus juste, plus éthique et plus solidaire, signe de la civilisation de l'amour.

150. Nous entendons par formation intégrale celle qui tient compte du développement biologique, social, anthropologique, culturel, psychologique et spirituel du jeune: la relation du jeune avec lui-même, sa relation avec le groupe, sa relation avec la société, sa relation avec Dieu Père et libérateur, sa relation avec l'Église, sa relation avec la nature et l'écologie, et sa relation avec le milieu éducatif[62].

151. La pédagogie de la PMJ est transformatrice, libératrice et communautaire. Elle part de l'expérience des adolescents et des jeunes eux-mêmes, et les aide à croître comme des personnes intégrées et pleines d'espérance, engagées dans la transformation sociale, et cohérentes avec les valeurs du Royaume. Ce processus offre

60 UMBRASIL. *Caminho da Educação e Amadurecimento na Fé*, 2008, p. 24.

61 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, p. 201.

62 COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 336.

au jeune la possibilité de réfléchir et de développer son propre projet de vie.

L'accompagnement

152. Une autre option pédagogique de la PMJ est l'accompagnement, si nécessaire pour personnaliser les processus, soigner les blessures et aider les jeunes à entendre la voix de l'Esprit dans leur cœur. La croissance dans la foi, de chaque jeune et du groupe auquel il appartient, est un travail qui exige la présence et l'action de personnes compétentes. Il n'y a pas de croissance dans la foi sans accompagnement, et il n'y a pas d'accopagnement sans accompagnateur. Nous présentons ici quelques-unes des caractéristiques de l'assesseur-accompagnateur de la PMJ dans son travail d'évangélisation des jeunes.

153. Pour un bon accompagnement, il faut connaître et comprendre le monde des jeunes. Comme apôtres de la jeunesse et héritiers du charisme de Champagnat, nous croyons que l'éducation et l'évangélisation des jeunes sont un don et un défi pour nous tous. C'est pourquoi, il nous faut répondre avec compétence à cet appel. La bonne volonté ne suffit pas. Lire et étudier les problèmes des jeunes et vivre au milieu d'eux en essayant de percevoir leurs rêves et leurs défis, leurs espérances et leurs difficultés, c'est essentiel pour qui souhaite assumer la cause des jeunes comme champ préférentiel d'évangélisation.

154. L'assesseur-accompagnateur est un éducateur de la foi. Il s'agit d'une personne qui a déjà orienté son projet de vie, qui veille à annoncer Jésus Christ et à vivre une spiritualité incarnée dans la réalité. C'est pourquoi, il sait que la formation des destinataires n'est pas de sa seule responsabilité, mais bien l'œuvre de l'Esprit Saint. Il se sent un instrument dans les mains de Dieu au service des jeunes.

155. L'accompagnateur sait reconnaître le potentiel des jeunes. Dans le processus de croissance dans la foi, il est attentif aux occasions de croissance, d'identification affective, d'assimilation et d'engagement des jeunes. A l'exemple de Marie, bonne mère et éducatrice de son Fils Jésus, l'accompagnateur ne peut avancer à leur place, mais à leurs côtés. Dans la mesure où il accompagne, il développe aussi son propre processus d'éducation de la foi.

156. Bien que les jeunes soient les premiers responsables de leur maturation dans la foi, ils n'avancent pas seuls. Le premier pas, en partant de leur vie et de leurs préoccupations, consiste à les éclairer sur la dimension de la foi et à les encourager à une action concrète de changement personnel. La sensibilité particulière des jeunes pour les situations de pauvreté et d'inégalité sociale nous ouvre un chemin spirituel de formation de la conscience[63]. Nous leur présentons, non un Dieu lointain, mais un Dieu réel dans sa manière d'être jeune, joyeux, dynamique, créatif et audacieux.

L'organisation

157. Pour favoriser des espaces de participation et de décision, la PMJ a, parmi ses options pédagogico-pastorales, l'organisation. Elle engendre un processus dynamique de communion, d'animation et d'accompagnement et permet un échange d'expériences aux différents niveaux de l'Institut, de l'Église et de la société.

158. La PMJ s'organise en groupes de base qui se dotent de structures de coordination, d'animation et d'accompagnement. De cette organisation surgissent des responsables qui assument des engagements de transformation de la réalité, tant à l'intérieur que dans le groupe ou dans d'autres espaces maristes ou autres encore. Par l'organisa-

63 CNBB. *Evangelização da juventude. Desafios e perspectivas pastorais*, 2007, n. 66.

tion, le jeune arrive à se sentir membre du peuple de Dieu et sujet politique de la société.

159. Par l'organisation, les jeunes sont éduqués à la tolérance, à la solidarité, au respect et à l'acceptation des différences, dans la mesure où ils apprennent à écouter les idées des autres et à exprimer avec respect les leurs, en s'affirmant sujets de l'histoire. En créant des espaces de dialogue et de décision, propres à toute coresponsabilité pastorale, l'organisation favorise la formation à l'action.

160. Pendant le processus d'organisation, pour que les groupes ne s'enferment pas dans une vision limitée et superficielle, nous devons offrir trois ressources pédagogiques:

- La planification collective: à partir de la réalité du jeune, pour faciliter la distribution des responsabilités et sa participation.
- L'évaluation, comme acte de révision qui permet de découvrir ce qui doit changer, de s'améliorer ou de projeter les motivations, les méthodes, les résultats, les objectifs et de distribuer des fonctions. C'est une pratique qui exige écoute et ouverture.
- L'évaluation et la célébration du chemin parcouru: célébrer la vie, c'est une dimension propre de la jeunesse dans sa façon de vivre et de valoriser ses actions.

161. L'échange d'expériences entre les différents niveaux d'Église, avec d'autres expressions de la Pastorale des Jeunes et même avec d'autres Congrégations qui travaillent avec des adolescents et des jeunes, aide les jeunes à évangéliser d'autres jeunes et à se motiver pour s'ouvrir au dialogue avec d'autres expériences et d'autres réalités du monde des jeunes. Ils développent ainsi leur sens d'appartenance à l'Église et à l'Institut ; de là la nécessité de s'insérer dans un travail organique à dimension ecclésiale.

162. La participation des jeunes au processus d'organisation de la PMJ doit les aider à grandir en humilité et à se motiver pour adopter la simplicité comme valeur pour leur vie, et être plus authentiques, ouverts et sincères en toutes situations. Ils développent aussi un sens de la motivation et de l'organisation personnelle qui se traduit par un usage équilibré de leur temps, de leurs talents et de leurs capacités d'initiative.

Formation de leaders actifs, dévoués et contemplatifs dans les diverses réalités[64]

163. La PMJ doit être attentive à la formation de leaders dans les diverses réalités ; c'est un grande force pour développer l'action de service et le dialogue. Le leadership des jeunes les transforme en acteurs principaux de leur formation et les pousse à participer à des activités qui transcendent leurs propres intérêts personnels et familiaux: ces activités peuvent s'exercer dans l'école, dans la vie communautaire, ou autres milieux sociaux, par des campagnes, des mouvements et autres activités pastorales soutenues par des actes et des attitudes chrétiennes.

164. Dans un processus de leadership, l'expérience communautaire porte le jeune à se confronter à des problèmes dont la solution exige une convergence des efforts et de la volonté politique. La promotion du bien commun et la construction d'un ordre social, politique et économique qui soit humain, juste et solidaire, devient un engagement de foi. L'éducation de la foi est conçue comme une action qui transforme la réalité complexe socio-économique et politico culturelle.

165. Des valeurs comme la tolérance, la fraternité, le dialogue interreligieux et économique ou le respect des différences ethniques et culturelles sont caractéristiques des jeunes qui exercent une

64 Ces paragraphes s'inspirent des documents suivants: COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 368, 372, 384, 386 et CONFERENCIA EPISCOPAL ESPAÑOLA. *Orientaciones sobre Pastoral de Juventud*, 1991, n. 19-23.

responsabilité de leader basée sur une culture de paix. Les jeunes sont constructeurs d'une nouvelle réalité chargée de multiples manifestations diversifiées qui conditionnent leur vie et créent des centres d'intérêts, des relations et des formes nouvelles d'expression. En outre, les jeunes doivent être formés pour développer la solidarité humaine et être artisans de paix. En ce sens, la connaissance de Jésus et de son projet ouvrent au jeune des possibilités de faire l'expérience du projet de vie de Jésus et de l'adopter comme modèle.

166. La présence du jeune parmi d'autres jeunes et avec la communauté est un signe d'espérance pour l'Église. Pour qu'il puisse être sel de la terre et lumière du monde, il lui faut cultiver la vie de prière et l'ouverture au transcendant. La prière est fondamentale et le charisme mariste offre aux jeunes une mystique proche de leur réalité. Il faut intensifier avec les jeunes diverses manières de prier avec leur vie comme l'aimait beaucoup Champagnat.

Options méthodologiques de la Pastorale Mariste des Jeunes

167. Par options méthodologiques, nous entendons l'ensemble des étapes et procédés qu'un groupe doit assumer pour arriver à ses objectifs et faciliter la participation démocratique. Le choix d'une méthode n'est pas accidentel, car la méthode détermine notre propre style d'évangélisation des jeunes. Les choix méthodologiques aident à répondre à des questions simples, mais fondamentales, qui surgissent quand nous travaillons avec les jeunes.: « Que dois-je faire ? », « Quelles démarches faut-il aborder ? », ou bien « Quels sont les meilleurs instruments ou les meilleures dynamiques que nous devons utiliser ? »

168. Il est important d'être conscients que dans notre travail pastoral avec les jeunes, toute méthode n'est pas bonne à prendre. Il faut la fixer en fonction des jeunes eux-mêmes, en tenant compte de leurs caractéristiques et de leur réalité propre: le contexte géographique, social, culturel et économique dans lequel ils vivent ; le moment où se rencontrent le groupe et ses membres, et toujours en harmonie avec les choix pédagogiques présentés ci-dessus.

169. Les méthodes permettent de vivre et de célébrer la grâce de Dieu dans nos vies, car c'est à partir des méthodes que nous donnons un style nouveau à l'histoire et au processus que nous construisons ou qui est encore à construire. Nous considérons quatre aspects: 1) prendre en compte la vie et la réalité personnelle et sociale de chaque jeune ; 2) permettre au jeune de se connaître et de s'accepter ; 3) éclairer le tout par la Parole de Dieu ; 4) s'initier à l'évaluation en donnant aussi au jeune la possibilité de percevoir et de célébrer tout son vécu.

170. Dans la PMJ nous considérons la rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs comme une inspiration pédagogique fondamentale. En s'appuyant sur cette rencontre, le groupe peut choisir la méthode qui lui paraît la mieux adaptée selon l'étape à vivre et son contexte. Nous proposons aussi comme excellente méthode celle de voir — interpréter la réalité — *agir* — *évaluer* — *célébrer.*

L'itinéraire des disciples d'Emmaüs[65]

171. L'itinéraire de Jésus avec les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs est un modèle pour l'évangélisation des jeunes d'aujourd'hui. Dans ce chemin d'Emmaüs, il y a un itinéraire commun où évangélisateur et évangélisés vivent ensemble un dialogue et une découverte dynamiques. Ce dialogue est dynamique parce qu'il a lieu « en chemin »: dans l'action, dans la rue, dans les carrefours, dans les

65 Nous nous appuyons sur des idées développées par les Pères Marcial Maçaneiro et João Carlos Almeida.



conversations informelles, dans des moments inattendus, dans l'autobus, à la porte des maisons. Dans ce chemin, nous rencontrons l'autre et nous l'accueillons avec le cœur du Ressuscité. Ce dynamisme se manifeste par la présence, élément typique d'une action pastorale mariste auprès des jeunes.

« Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux » (Lc 24,13-15)

172. Avec Jésus, tout commence par un geste de rapprochement vers les disciples attristés ; il respecte ce moment personnel et de groupe/communauté qu'ils sont en train de vivre. C'est ce que nous appelons « inculturation »: entrer dans la réalité de l'autre. Cheminer aux côtés de la personne, là où elle est ; prendre en compte ses problèmes personnels et les moments historiques vécus par les groupes et les communautés. Nous partons du vécu concret pour nous y insérer, nous faisons de l'évangélisation des jeunes un processus vital qui ne se réalise pas seulement au temple, mais dans les actes de la vie quotidienne et dans la relation fraternelle.

Les disciples voient Jésus, « mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître » (v. 16-17)

173. Jésus respecte le moment d'aveuglement que vivent les disciples. Il ne leur reproche pas de ne pas l'avoir reconnu. Au contraire, il manifeste l'humanité de sa pédagogie: il écoute, il interroge et partage. Peu importe leur vision des faits, mais il les écoute pour comprendre ce qu'ils vivent. Jésus nous enseigne que la rencontre avec l'autre est dialogue, écoute de ses interlocuteurs, attention à ce qu'ils vivent. Ce n'est pas une pédagogie de réponses préparées d'avance ni de réponses prédéfinies. Le processus d'inculturation continue, il prend en compte les besoins des personnes qui vivent dans tel ou tel contexte. Ainsi, les jeunes se sentent accueillis et sont capables d'accueillir les autres, de manière authentique.

Ils lui racontèrent tout ce qui était arrivé (v. 18-24)

174. Les disciples trouvent avec ce voyageur proche d'eux un espace où ils peuvent s'exprimer, ouvrir leur cœur et parler de leur expérience sans peur, ni préjugés. Quand un jeune arrive à raconter sa vie et son expérience, y compris ce qu'elle a de douloureux ou de décevant, quelque chose se consolide à l'intérieur. La PMJ est appelée à être un espace où les jeunes peuvent s'exprimer librement et en toute confiance.

« Jésus leur expliqua dans toutes les Écritures, les passages qui le concernaient, en commençant par Moïse, puis par tous les prophètes » (v. 25-27)

175. Après avoir écouté de la bouche des disciples ce qu'ils vivaient, les difficultés où ils se trouvent, les douleurs qu'ils portent en leur cœur, Jésus éclaire la situation par la Parole de Dieu. Il cherche dans les Écritures un éclaircissement de la réalité auquel aucun des deux disciples n'avait accès. Jésus nous enseigne qu'évangéliser est beaucoup plus que répéter des phrases de la Bible. L'annonce devient Bonne Nouvelle quand elle répond aux aspirations et aux angoisses des personnes. Et elle est Parole de Vie quand elle alimente l'espérance et donne du sens au moment historique que ces personnes vivent, avec leurs problèmes, leurs contradictions, leurs crises et leurs possibilités.

« Reste avec nous, car le soir approche et le jour est sur son déclin » (v. 28-29)

176. L'adhésion des jeunes naît d'une foi qui cherche, une foi que l'on connaît petit à petit et que l'on expérimente au long de la propre histoire personnelle. Sans la proximité et le temps didactique, on n'arrive pas au « temps politique ». La mission chrétienne est un service pour la vie et donc, celui qui est disposé à suivre Jésus

s'engage pour le bien de l'autre. De là l'attitude préoccupée des deux disciples: « Reste avec nous, parce que le soir approche et déjà le jour est à son déclin ». De la convivialité avec l'autre naît la préoccupation pour sa vie et le désir de sa promotion humaine. La PMJ est une véritable « expérience de proximité » où le cœur peut brûler et désirer la rencontre profonde avec Jésus et avec les compagnons de route.

« Jésus prit le pain et après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent… (v. 30-31)

177. Les disciples s'assoient avec Jésus pour célébrer et partager le pain; la communauté fait la fête pour célébrer la vie et la joie d'être ensemble. Dans cet espace, tant l'évangélisateur que l'évangélisé partagent ensemble le pain. En cet instant, les yeux du corps ne voient pas le Seigneur. Mais les yeux du cœur le perçoivent et le reconnaissent. Le Christ n'est pas « en dehors », mais dans le « cœur », qui maintenant est brûlant ; ils s'assoient à la même table, partagent le pain et reconnaissent la présence de Jésus au milieu d'eux. Ainsi, la PMJ est une occasion privilégiée de célébrer ce Dieu qui est dans la vie bien que parfois il soit apparemment invisible.

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? (v. 32)

178. Toutes les expériences vécues dans les groupes de jeunes favorisent une meilleure connaissance et donnent un sens nouveau aux réalités vécues. Non seulement « notre cœur brûlait », mais « nous savions que c'était lui ». Dans l'expérience qui touche l'âme, il faut découvrir un sentiment que nous pouvons faire nôtre et qui est capable de transformer la vie et les attitudes. Les jeunes

comprennent et interprètent les signes de Dieu dans la vie et dans l'histoire en partageant vie, connaissances, socialisation, vécu de la spiritualité et de la construction citoyenne. Ces signes orientent vers un projet de vie. Et à la lumière de cette nouvelle ardeur « récemment découverte », ils comprennent et interprètent le chemin parcouru. La réalité de toujours prend un nouveau sens, car Jésus y est présent, il encourage les jeunes et marche à leur côté.

« *Sans attendre, ils retournèrent à Jérusalem* » (v. 33-35)

179. Se mettre à la suite de Jésus c'est répondre à un appel personnel. C'est l'élément qui différencie la pédagogie de Jésus et qui peut aussi marquer une différence dans la mission pastorale que nous assumons et dans l'accompagnement des personnes avec qui nous nous disposons à entreprendre le chemin. Qui évangélise avec une ardeur nouvelle, qui évangélise avec un cœur de disciple, agit avec l'efficacité qui vient de l'Esprit. Le « moment missionnaire » inaugure un cycle nouveau, dans lequel les jeunes partagent, reprennent la route. Dans la PMJ, les jeunes peuvent faire cette expérience d'intimité avec Jésus et avec la petite communauté qui leur permet de s'insérer dans la communauté plus grande qu'est l'Église, et de se sentir appelés à construire et à célébrer comme témoins d'une expérience qui a touché leur âme, et non seulement comme de simples participants passifs.

Voir – interpréter la réalité – agir- réviser – célébrer[66]

Voir

180. C'est le moment de percevoir, de dévoiler et de découvrir les éléments de la réalité. Partir des faits concrets de la vie quotidienne en cherchant à analyser les problèmes et le vécu. « Voir » la réalité,

66 La longue expérience éducatrice de l'Église a produit, à l'initiative du Cardinal Cardijn pour la Jeunesse Ouvrière Catholique de Belgique dans la première moitié du XXe siècle, la classique méthodologie du « voir-juger-agir ». Elle est née de la nécessité d'effectuer une action pastorale transformatrice, adaptée aux divers milieux et cherchant à surmonter le divorce entre la foi et la vie. L'Église latino-américaine a ajouté les mots « réviser et célébrer ». CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, pp. 39-41.

s'y incarner nous donne une perspective plus large, plus profonde et plus globale[67], et nous motive à une action transformatrice à partir de ce que l'on a constaté. « Voir » implique observer, réfléchir, contextualiser et percevoir le monde à partir de la réalité du jeune, confrontée à la perception des autres participants du groupe.

Interpréter la réalité

181. Le moment d'analyser ce qui a été observé, à la lumière de la foi, des sciences, de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église pour arriver à découvrir ce qui aide ou empêche les personnes de vivre comme frères et construire la civilisation de l'amour. C'est faire un arrêt dans le chemin d'identification des éléments qui favorisent ou gênent la croissance et la consolidation des horizons rêvés par le groupe ou le jeune.

Agir

182. Après « voir » et « juger » les faits à partir de la réalité, des sciences et de la Parole de Dieu, arrive l'heure de percevoir ce que l'on peut faire pour résoudre les problèmes ou comment nous pouvons améliorer notre chemin collectif, en accord avec les valeurs du Royaume. « Agir » nous pousse à devenir des agents de transformation, des acteurs, en faisant de notre vie un témoignage de foi et d'espérance en Jésus-Christ, « en collaborant activement à la construction de la civilisation de l'amour »[68].

Réviser

183. Chaque étape doit être évaluée, elle doit prendre conscience du présent, se souvenir du passé et projeter l'avenir. L'évaluation doit prendre en compte[69] tous les succès, y compris les plus petits. Il s'agit d'apprendre de nos erreurs et de s'appuyer sur nos progrès, en

67 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, p. 299.

68 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, p. 300.

69 CELAM. *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*, 1997, p. 301.

les observant avec un regard et une attitude d'espérance. Tout cela se concrétisera dans une nouvelle programmation.

Célébrer

184. Célébrer, c'est reconnaître la grâce du Dieu de la vie à chaque moment et en chaque personne qui intègre le groupe. La célébration rend possible l'intégration de la foi et de la vie, en célébrant les conquêtes, les pertes, les angoisses, les peurs et les espérances. Les formes de célébration diffèrent selon le moment, les milieux et la culture, mais elles doivent être chargées de sens, inculturées et en contact avec le quotidien du jeune.

185. La PMJ est appelée à cultiver une spiritualité prophétique, authentique, mariale, incarnée dans l'histoire et inspirée de la pédagogie de Jésus. Dans cet esprit, nous célébrons les événements et la vie, à la lumière de la foi. La célébration des sacrements, dans la vie du jeune, est un signe efficace de l'action libératrice de Dieu. Nous éduquons cette sensibilité en nous aidant à reconnaître l'action de l'Esprit Saint dans l'Église, la présence vivante de Jésus dans l'histoire, l'amour et la grâce de Dieu qui nous accompagnent dans notre vie.

186. Dans l'Eucharistie, les jeunes et tout le peuple de Dieu rappellent le mystère pascal et y communient en célébrant la vie, la passion, la mort et la résurrection du Christ, renouvelant ainsi l'espérance et la foi chrétiennes. Champagnat rappelait toujours aux frères qu'un des lieux de rencontre avec le Christ ressuscité était l'autel. L'autel représente l'institution de la communauté. Notre foi naît de l'expérience du pain partagé. L'eucharistie nous encourage à nous mettre en chemin et à partager la mission, en nous humanisant et en humanisant la réalité.





5

Bons chrétiens et bons citoyens

187. La constitution pastorale « Gaudium et Spes » du Concile Vatican II reconnaissait « qu'on peut penser avec raison que l'avenir de l'humanité est dans les mains de ceux qui savent donner aux générations à venir des raisons de vivre et des raisons d'espérer »[70]. Pourrions-nous trouver de meilleures paroles pour définir la vision, l'horizon dernier de notre travail avec les jeunes dans la PMJ ? Des raisons de vivre et des raisons d'espérer !

188. Jeunes ou éducateurs, nous avons tous des rêves dans le cœur, des rêves qui inspirent notre chemin et notre engagement. Disciples de Champagnat, nous devons inspirer son rêve de former « de bons chrétiens et de bons citoyens ». Avec des paroles qui gardent toute leur actualité, Jean-Paul II exprimait la même idée en s'adressant aux jeunes: « Dans cette étape de l'histoire, le message libérateur de l'évangile de la vie a été mis entre vos mains. Et la mission de le proclamer jusqu'aux confins de la terre passe maintenant à votre génération, l'Église des jeunes. L'Église a besoin de vos énergies, de votre enthousiasme et de vos idéaux de jeunes pour faire que l'évangile de la vie pénètre les tissus de la société, transforme le cœur des gens et les structures de la société pour créer une civilisation de justice et d'amour vrai »[71].

Pastorale Mariste des Jeunes, lieu où rêver ensemble

189. Dans de nombreuses parties du monde, les frères, les laïcs maristes, les animateurs et les professeurs prient et vivent auprès des jeunes. De cette expérience concrète de rencontre naissent nos rêves et nos horizons pour les jeunes de la PMJ dans toutes les parties du monde. Nous rêvons AVEC eux, mais pas à leur place, d'une jeunesse citoyenne, solidaire, éprise des valeurs évangéliques, engagée

70 CONCILE VATICAN II. *Gaudium et Spes*, 2003, n. 31.

71 JEAN-PAUL II. Homélie de la VIIIe Journée Mondiale de la Jeunesse 1993 à Denver, 1993.

pour la vie, pour la planète et pour les connaissances scientifiques, d'une jeunesse qui transforme la société à la lumière de l'Évangile.

« Les rêves de ma vie personnelle sont assez communs: me marier, avoir une famille qui me rende heureux et trouver un travail dans lequel je puisse m'épanouir. Surtout, me donner davantage aux autres. » *(Laurent, 24 ans)*

190. Nous sommes tous des êtres nourrissant de grandes espérances et des projets dans nos cœurs. Nous avons tous notre propre histoire où nous ouvrons nos mains, nos cœurs et orientons nos regards vers un avanir incertain. Notre désir principal, pour nous et pour tous ceux qui nous entourent, c'est de mener une vie heureuse et créer un monde nouveau. Mais dans les différentes étapes de la vie et dans les différentes situations, nous sentons aussi différentes espérances et différents désirs. Quand nous regardons les divers lieux où nous pourrions nous trouver, notre souhait est que l'Église, la société, la Famille Mariste et la famille des jeunes connaisssent un meilleur avenir.

191. Nous sommes convaincus que, par la PMJ, nous avons des possibilités de rallumer le feu de nos espérances et de nos désirs, et de partager notre vision. Nous croyons que, par notre travail commun, nos horizons et nos comportements s'élargissent. Nous croyons qu'il importe peu que nous soyons différents, car là c'est une de nos richesses. Nous croyons enfin que par nos échanges, nos expériences et notre écoute mutuelle en partageant nos espérances et idéaux, nous pouvons découvrir les traces des projets et des rêves de Dieu.

« Mon rêve pour l'Église et pour tous les chrétiens, c'est qu'ils puissent de plus en plus affronter les réalités de monde, pour que le message de Jésus soit proclamé plus clairement et avec plus de conviction. » *(Roberto, 27 ans)*

192. Une des causes qui unissent et sensibilisent le plus les jeunes, c'est la solidarité. Leur développement intégral passe, de fait, par la reconnaissance de l'autre et de ses besoins, l'autre étant celui qui nous interpelle et nous révèle tous semblables. Ainsi, les expériences de solidarité sont très importantes dans le processus de maturation et d'engagement pour la construction d'une société soucieuse de l'accueil des nombreuses réalités culturelles et sociales, et dans la culture de la paix[72].

193. Dans la PMJ, les jeunes se considèrent eux-mêmes comme membres d'une communauté plus large. Ils luttent pour devenir hautement qualifiés et appréciés pour leurs compétences sociales. Leur sens de la justice et de la vérité s'oppose souvent aux réalités économiques, politiques et sociales du monde d'aujourd'hui. Pour avoir été formés à l'école de Marie et de Marcellin, ils sont très sensibles et respectueux des autres ; ils luttent pour proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus ; ils veulent être préparés à travailler pour les défavorisés ; ils portent un grand intérêt aux besoins des jeunes et luttent pour leurs droits. La PMJ renforce le rêve des jeunes pour un monde plus juste et plus pacifique. Nous croyons que la PMJ encouragera les jeunes et leur donnera la possiblité de créer et de veiller sur notre monde, d'arriver à une société meilleure où il n'y aura pas de discrimination de sexe, de culture, de religion ou à cause de l'origine ethnique et sociale.

194. Dans la PMJ nous rêvons d'une jeunesse qui modèle sa vie sur les valeurs évangéliques. Dans ce désir de partager le rêve de Dieu, le fait de voir le monde par les yeux des jeunes, nous portera à créer un avenir plus viable. Par la PMJ, les jeunes peuvent grandir comme fidèles disciples du Christ. La communauté mariste peut approfondir sa responsabilité dans la mission ; l'Église peut affirmer sa fidélité quand elle proclame la Bonne Nouvelle et elle peut donc s'investir davantage pour la liberté et la justice.

72 COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS,. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 137.

195. L'œuvre mariste est un lieu privilégié pour concrétiser ce rêve. L'implantation de la PMJ est un lieu favorable qui suppose une action évangélisatrice guidée par les principes maristes d'éducation: accueil, simplicité, amour des enfants et des jeunes, surtout des plus pauvres, et aussi par les valeurs évangéliques comme la justice, la solidarité, la compassion, la miséricorde et la charité[73].

« Mon rêve pour le monde de demain est que nous cessions de traiter si mal notre planète. » *(Sara, 20 ans)*

196. Nous rêvons de jeunes engagés pour la survie de la planète et pour son équilibre. C'est une des causes qui rallie le plus les jeunes du monde. Il s'agit d'un sujet qui sert aussi à exercer un engagement politique. Dans de nombreux lieux, il est possible de percevoir comment les organisations non gouvernementales qui luttent pour les causes environnementales, disposent d'un énorme effectif de jeunes. Par l'écologie les jeunes font des relectures nouvelles de la réalité et donnent un sens nouveau aux espaces communautaires. De nombreux groupes de jeunes des zones rurales luttent pour obtenir de meilleures conditions de vie ; les jeunes des zones urbaines, surtout de la périphérie des villes, revendiquent davantage de sécurité et de meilleures infrastructures.

197. Les jeunes de la PMJ sont invités à exercer leur responsabilité. Ils utilisent respectueusement les ressources de la nature et ils luttent pour une action qui préserve la création de Dieu. Nous apprenons mutuellement combien nous sommes unis pour la terre ! Nous voyons combien les jeunes, consciemment ou inconsciemment, utilisent les ressources du monde ; ils manifestent un profond respect et un sentiment d'admiration pour tous les êtres vivants. Cela nous donne courage et confiance pour l'avenir. Sachant que nous faisons tous partie de la création de Dieu, les jeunes sentent

73 COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 377.

qu'ils ont une dignité particulière comme êtres humains et, en même temps, ils se situent humblement devant la grande merveille de notre Dieu. Les enfants et les jeunes peuvent nous enseigner de manière particulière, le sens de l'admiration devant Dieu et sa création.

198. L'importance que la PMJ donne aux connexions régionales et internationales, fait grandir notre sensibilité, non seulement pour ceux qui sont près de nous, mais elle nous fait découvrir aussi que nous avons des frères et des sœurs en dehors de notre petit monde. Nous apprenons à communier aux espérances et aux vues de personnes d'autres nations et d'autres continents. Nous développons une responsabilité consciente devant la crise et les problèmes qui surgissent au-dela de nos cultures et de nos milieux.

199. Les jeunes désirent confier davantage en eux-mêmes, être indépendants et responsables. Ils découvrent les talents que Dieu leur a donnés et décident de vivre les vertus maristes comme l'amour du travail, la modestie et la simplicité, vertus qu'ils ont découvertes dans les exemples des autres. Animés de ces vertus, ils afrontent les courants d'idées égoïstes et le consumérisme. Ils ont une joie de vivre communicative. Ils souhaitent développer leur sens de l'estime de soi et luttent pour remplir leur rôle dans le monde et dans la famille mariste, pour servir les autres. Beaucoup finissent par trouver leur vocation comme « leaders pour le service ».

> « Je rêve de jeunes totalement humains, ayant une spiritualité incarnée, et qui assument leur mystère de personne unique, avec toutes leurs limites et leurs possibilités, au service du bien, du vrai et du beau. Des êtres engagés pour ce qu'ils croient correct, sans se laisser nécessairement prendre par les structures, par la préoccupation de leur statut ou par les moralismes. » *(Fábio, 25 ans)*

200. Nous rêvons d'une jeunesse qui mûrit sa foi, qui vit pleinement son processus de recherche d'identité et de croissance personnelle, qui accepte ses limites et ses talents, qui établit de nouvelles formes de relation avec les autres , amis ou parents, dans la découverte de leur place dans le monde et pour dépasser certaines conceptions infantiles de Dieu. Nous apprenons avec les jeunes à être patients et compréhensifs dans les moments de difficulté, de rebellion et d'instabilité, caractéristiques de cet âge. Jésus aussi, qui « *grandissait en âge, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes* » (Lc 2,52) a été accompagné dans ce processus. La PMJ s'inspire de la Famille de Nazareth, elle accompagne les jeunes dans leur processus de maturation humaine et chrétienne[74].

201. La PMJ adopte une programmation globale dans son travail avec les jeunes. Elle se centre sur tous les aspects en relation avec la vie humaine qui grandit et se développe. Chez les jeunes elle trouve le trésor des rêves et des idéaux qu'il vaut la peine de découvrir ensemble.

202. Nos documents maristes nous parlent souvent de partager notre vie avec les jeunes. La PMJ est une forme de rencontre où les frères, les collaborateurs, les animateurs et les professeurs ont une occasion unique de partager leur vie avec eux. Si nous entrons avec passion dans ce processus, nous arriverons peut-être à voir le monde avec les yeux des jeunes. Ou peut-être nous inviteront-ils à rêver et nous permettront-ils de concrétiser leurs manières de voir les choses avec eux. C'est un don précieux que nous ne devons pas gaspiller.

« Étant donné que là où je vis, il n'y a que 3% de catholiques, 15% de protestants et plus de 80% de non croyants, je souhaite que les Églises soient toutes davantage missionnaires et cessent de ne regarder que leurs propres affaires. »
(Johanna, 19 ans)

74 COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 384.

203. Nous rêvons de jeunes qui entretiennent leur vie de prière. Celle-ci est fondamentale, et le charisme mariste leur offre une mystique plus proche de la réalité qui est la leur. Il faut intensifier avec eux diverses manières de prier à partir de la vie, comme le souhaitait Marcellin Champagnat. La prière et la spiritualité doivent avoir leur place dans toutes les activités avec les jeunes, en veillant à ce qu'elles soient bien intégrées dans leur situation de vie. La dimension de la spiritualité présente dans le charisme mariste aide les jeunes à s'intéresser à la prière qui transforme[75].

204. Dans la PMJ les jeunes développent un véritable amour pour la lecture de l'Écriture, pour la prière et pour le partage de la foi ; ils essaient d'aller au-delà des rites, des traditions ou des piétismes désincarnés qui ne les aident pas à grandir dans l'amour de Dieu et du prochain. Nous croyons qu'ensemble nous contribuons à faire que l'Église soit toujours plus une Église mariale, loin des structures et des attitudes dominatrices. Nous rêvons de jeunes qui bâtissent une Église, Peuple de Dieu.

205. Nous souhaitons des jeunes capables de vivre des valeurs telles que la tolérance et le respect pour les autres cultures et religions. Pour cela, dans la PMJ nous renforçons la formation au dialogue interreligieux et à l'œcuménisme, et nous stimulons la convergence des valeurs qui nous rendent plus humains et plus fraternels.

206. Nous rêvons de jeunes ayant une claire responsabilité morale en ce qui concerne la défense des droits des enfants et des jeunes, surtout de ceux qui n'ont ni voix, ni pouvoir dans la société. Cette défense n'est pas seulement de la reponsabilité des jeunes chrétiens. Il faut pour cela chercher la collaboration des autres organisations de la société civile, mouvements de jeunes, ONG, organisations gouvernementales, parlements, universités, autres Églises et groupes religieux.

75 COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*, 2006, n. 387.


GROSSER OCEAN

« Mon souhait pour les Maristes est qu'ils s'occupent des besoins des jeunes avec le même engagement et la même joie dont ils ont témoigné jusqu'à présent » *(Alberto, 23 ans)*

207. Marcellin Champagnat a su reconnaître les besoins et les craintes, les espérances et les projets des jeunes. Homme de prière et d'action, il a résumé les vues et les rêves des jeunes par des mots bien connus: « Qu'ils arrivent à être de bons chrétiens et de bons citoyens » ou encore: « Je ne puis voir un enfant sans lui dire combien Jésus et Marie l'aiment ». Pour Marcellin, c'était le rêve de Dieu pour chaque jeune.

208. Dans la PMJ nous trouvons une manière de cheminer avec les jeunes du XXIe siècle : découvrir leurs rêves et leurs vues et les unir aux rêves de Dieu afin qu'ils puissent vivre une vie qui ait du sens. Quand nous, les Maristes d'aujourd'hui, nous nous imprégnons de la parole de Dieu, des enseignements et des directives de l'Église, de notre charisme mariste, et que nous sommes ouverts aux signes des temps, alors nous pouvons prendre le risque de rêver et de découvrir, avec les jeunes, le projet que Dieu a pour eux et pour nous.

209. Grâce à la PMJ, la vocation mariste est intensément partagée avec les jeunes: leurs espérances grandissent, leur capacité de rêver se réveille et ils sont capables d'imaginer la vie mariste pour aujourd'hui et pour l'avenir. Nous sommes convaincus que les jeunes qui ont connu les Frères Maristes, peuvent partager leurs attentes avec nous et nous aider à ouvrir les yeux pour voir leurs réalités, leurs joies et leurs souffrances.

210. Nous rêvons et travaillons à la formation de jeunes qui transformeront la société, construiront et annonceront le Royaume de Dieu dans leurs propres milieux. Le grand défi pour les jeunes, c'est

d'entendre la voix du Christ parmi tant d'autres voix. L'invitation est personnelle: « Viens et suis-moi ». De la rencontre personnelle avec le Christ naît le disciple, et de la qualité de disciple naît le missionnaire. Marie est le modèle du disciple. En Elle nous en découvrons toutes les caractéristiques: l'écoute amoureuse et attentive ; l'adhésion à la volonté du Père ; l'attitude prophétique et la fidélité qui la pousse à accompagner son fils jusqu'à la croix et à continuer sa mission évangélisatrice. Qui devient disciple de Jésus se fait porteur de son message.

211. Nous rêvons et nous croyons, comme Maristes, que chaque jeune est habité par le divin. Nous rêvons et nous croyons en une théologie jeune, reformulée et empreinte des symboles et des signes de la jeunesse. Rêve et croyance qui deviennent un itinéraire de foi et un élément substantiel de la vie des groupes de la PMJ et, par conséquent, de la vie des jeunes dans toutes les parties du monde.





6

Un cœur sans frontières

212. Marcellin Champagnat, bien qu'il ait peu voyagé au-dela de sa propre région, a été une personne aux regards très larges: « Tous les diocéses du monde entrent dans nos vues ». Aujourd'hui, presque deux cents ans après la fondation, l'Institut est répandu dans les cinq continents où il accompagne les enfants et les jeunes dans des situations et des circonstances les plus diverses.

213. Comme Institut, nous disposons de nombreuses ressources pour accomplir la mission que l'Église nous confie. L'organisation des dons de chaque Province de l'Institut dans le domaine de la PMJ forme un ensemble de talents et de ressources appréciables. Chaque région apporte sa contribution spécifique et sa richesse à la PMJ.

214. Dans une époque de globalisation et de communication instantanée, les jeunes nous enseignent à créer dans l'Institut une nouvelle mentalité, une nouvelle vision de ce que signifie être membres d'un Institut international, et de ses conséquences pour le développement de notre mission actuellement. En effet, nous devons essayer de renforcer l'interaction et l'interdépendance comme attitudes de base dans nos relations à tous les niveaux.

Partage des ressources et des compétences professionnelles

215. Nous croyons que la PMJ devrait être un souci prioritaire dans l'Institut ; c'est pourquoi toutes les régions sont invitées à réviser leur pratique courante en ce domaine. Conscients de la diversité des situations, nous mettons en marche des structures qui nous facilitent l'échange et l'apprentissage mutuel.

216. Dans ce processus de révision, écouter les expériences qui proviennent d'autres régions et d'autres cultures peut nous aider

beaucoup, tant dans les régions du monde où la PMJ est bien développée depuis des années, que dans d'autres où elle est à peine connue.

217. Un processus de révision qui incorpore non seulement une vision intérieure, mais aussi un regard extérieur, peut aider la croissance et la maturation, comme aussi faciliter aux animateurs l'incorporation de modèles « d'amélioration ».

218. Pour faciliter la mise en œuvre de ces « améliorations », nous essayons de partager avec d'autres les programmes ou ressources que nous avons créés. Cela pourrait comprendre:

- Création ou utilisation d'espaces déjà existants (au niveau local, provincial ou régional) pour la formation d'assesseurs et de jeunes (ou aussi d'autres éducateurs ou gestionnaires) en relation avec le monde des jeunes.
- Des expériences de formation d'animateurs au niveau local, provincial ou régional qui puissent être accessibles à d'autres.
- Des invitations aux délégués des Provinces à visiter d'autres Provinces et à s'insérer temporairement dans d'autres expériences de PMJ.
- Des forums de formation ou autres structures.

219. Promouvoir dans l'Institut la pratique du partage entre les animateurs de PMJ peut être très enrichissant pour tous. Pour ce faire, on pourrait:

- Organiser des commissions, équipes ou rencontres au niveau national ou international pour faciliter l'échange d'initiatives en divers contextes.
- Connecter entre eux tous les sites web des PMJ de l'Institut.

Structures de soutien à la PMJ et à ses animateurs

220. Pour que la PMJ puisse atteindre ses objectifs, il est essentiel que chaque Province et chacune de ses implantations locales soient dotées des structures les mieux adaptées: engagement de personnes, lieux, ressources économiques, etc.

221. Un élément qui nous semble clé, c'est la formation des animateurs qui souvent sont de jeunes volontaires pour une période limitée, ce qui entraîne un manque de continuité. Si nous voulons être fidèles au charisme de Champagnat et promouvoir les valeurs de la PMJ en profondeur, l'accompagnement et la formation des animateurs devront être une priorité dans toutes nos Provinces.

222. De plus en plus dans l'Institut, les laïcs assument des responsabilités d'animation de la PMJ jusqu'aux niveaux les plus élevés. Ce type de travail a souvent une faible reconnaissance au niveau professionnel et salarial, il faudrait donc développer au niveau de l'Institut une clarification plus grande des rôles et des structures dans la PMJ, comme nous les avons normalement dans nos institutions d'éducation formelle ou non formelle.

223. Il faut que tous, frères et laïcs, éducateurs et gestionnaires, connaissent la PMJ et s'engagent pour cette initiative, construite grâce à de nombreux concours, et qui touche le cœur des enfants et des jeunes. Il est fondamental que tous assument ce projet comme une œuvre d'amour qui naît d'un cœur sensible à l'Évangile et au rêve de Champagnat.

224. L'expérience de l'Institut nous dit que les structures de la PMJ sont très utiles à différents niveaux: local, provincial, régional ou même

continental. Nous pensons donc qu'il vaut la peine de continuer dans cette ligne, avec un possible bureau faisant partie de l'Administration générale.

Promouvoir le sens d'identité globale

225. En ce moment historique que nous vivons, grandit le sentiment d'appartenance à une famille globale interconnectée, grâce notamment aux avancées technologiques. Cette sensibilité est très évidente chez les jeunes.

226. Nous essayons de faciliter l'interconnexion de nos jeunes par des initiatives à caractère international. Ces contacts les aident à découvrir d'autres jeunes maristes qui partagent avec eux l'amour de Champagnat et les conduisent à découvrir que la mission mariste n'est pas seulement affaire de ma Province ou de mon pays, mais du monde entier.

227. Un espace privilégié pour cette rencontre internationale, c'est internet où les jeunes ont beaucoup d'expérience. Il faudra envisager la manière dont nous pourrons utiliser cette technologie au service de la mission mariste.

228. En général les jeunes ont aujourd'hui une grande sensibilité sociale et ils essaient souvent d'améliorer le monde par des activités de service social. Certains s'engagent dans des activités de volontariat dans leurs propres pays, tandis que d'autres décident de consacrer un temps de leur vie dans d'autres parties du monde. Souvent, ils cherchent à exercer ce volontariat en vivant en communauté avec d'autres jeunes où bien accueillis dans une communauté religieuse.


maristes
ഡിസ്ട്രിബ്
maristen
මාරිස්ට
圣母会
مريميون
maristas
Μαριαvοί
maristi

229. Marcellin a réussi dans ses premières communautés parce qu'il a invité des jeunes à une vocation importante pour eux. Il nous faut organiser quelque chose de semblable pour les jeunes avec qui nous travaillons. En suivant le modèle utilisé avec les jeunes en volontariat social, on pourrait aider de grands jeunes à connaître les expériences de la PMJ dans d'autres lieux du monde, comme une manière de s'enrichir et d'élargir leur vision, et cela contribuera à améliorer leur propre action pastorale quand ils reviendront dans leurs lieux d'origine.

230. Certaines Provinces ont favorisé la création d'équipes ou de communautés de jeunes formées par des jeunes qui consacrent un an de leur vie ou plus à vivre avec d'autres jeunes et parfois avec les Frères Maristes, au service de la PMJ. Probablement, cela pourrait constituer aussi un terrain favorable pour l'échange international et l'enrichissement mutuel.

231. Finalement, l'expérience nous dit que les rencontres internationales de jeunes impliqués dans la PMJ sont très stimulantes: elles aident ces jeunes à se sentir membres d'une famille internationale et à leur ouvrir l'esprit et le cœur aux dimensions du monde. Ces rencontres peuvent avoir lieu à divers niveaux: régional, continental, mondial. Avec des objectifs et des caractéristiques spécifiques selon l'importance de chaque rencontre, elles devraient toujours faire partie d'une démarche préalable et d'un suivi, et être en connexion avec la vie quotidienne des participants.

232. Dans l'Institut notre engagement grandit avec le développement et l'importance de la PMJ; nous nous sentons donc appelés à offrir des possibilités d'échange d'expériences et d'initiatives et à favoriser l'interconnexion et la communication à tous les niveaux: local, régional, international. Et non seulement avec les jeunes qui

participent à la PMJ, mais aussi avec leurs animateurs ou assesseurs. Nous sommes invités à nous engager auprès des jeunes et à développer la passion pour le Christ et pour l'humanité. Nous sommes ainsi les continuateurs de la mission de Marcellin, « un cœur sans frontières ».





Conclusion

« Avec Marie, partez en hâte vers une terre nouvelle »

233. La devise du XXIe Chapitre général nous rappelle que Marie, en rendant visite à sa cousine Elisabeth (Lc 39-45), nous donne l'exemple de l'amour et de l'amitié envers les jeunes. Comme Elle, nous sommes appelés à reconnaître dans l'autre, surtout chez les jeunes, un lieu théologique. Les jeunes nous révèlent le visage de Dieu par leurs rêves et leurs utopies, leurs difficultés et leurs réussites. Comme disciples et missionnaires, nous marchons avec eux, nous voulons aller en hâte à la rencontre des jeunes qui souffrent le plus des conséquences de l'injustice, de la pauvreté et du manque d'idéaux capables d'ouvrir des horizons dans leur vie. Nous reconnaissons que chaque cœur d'adolescent et de jeune dans notre monde mariste est pour nous une « terre nouvelle ».

234. Avec ce document nous renouvelons l'option de l'Institut pour l'évangélisation des adolescents et des jeunes. Dans ces pages nous livrons nos convictions et notre manière de vivre et et d'annoncer la Bonne Nouvelle. Engagés dans la Pastorale Maristes des Jeunes, nous affirmons la richesse de la vie en groupe, l'importance de l'accompagnement, la valeur du processus et de l'organisation. Puisque la jeunesse est hétérogène, nous croyons qu'il faut travailler de manière différenciée, suivant les différents types de jeunes et les diverses réalités où ils vivent. Nous croyons que les principes pédagogiques et la méthodologie proposée ne sont pas accidentels sur notre route, mais qu'ils déterminent notre style caractéristique d'éduquer et d'évangéliser. Nous croyons que la réalité des jeunes est marquée par des signes et des symboles qui sont une interpellation pour que notre langage leur parle en profondeur. Nous croyons que nous sommes Église et nous accomplissons notre mission d'évangélisation des enfants, des adolescents et des jeunes dans les secteurs qui nous ont été confiés.

Bibliographie

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE. *Document*, en *FMS Message 38*, Rome, 2008.

BENOÎT XVI. Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XXIIIe Journée Mondiale de la Jeunesse 2008.

CELAM (CONSEIL ÉPISCOPAL LATINO-AMÉRICAIN). *Civilização do Amor: Tarefa e Esperança*. Orientações para a Pastoral da Juventude Latino-Americana. São Paulo, 1997.

CNBB (CONFÉRENCE NATIONALE DES ÉVÊQUES DU BRÉSIL). *Evangelização da juventude. Desafios e perspectivas pastorais*. São Paulo, 2007.

_____ . *Marco Referencial da Pastoral da Juventude do Brasil*. Brasil, 1998.

COMISSÃO NACIONAL DE EVANGELIZAÇÃO DE ADOLESCENTES E JOVENS. Brasil Marista, *Diretrizes Nacionais da Pastoral Juvenil Marista*. São Paulo, 2006.

CONFERENCIA EPISCOPAL ESPAÑOLA. *Orientaciones sobre Pastoral de Juventud*. Madrid, 1991.

FARREL, S. *Achievements from the depths*, Drummoyne, 1984.

FRÈRES MARISTES. Actes du XIXe Chapitre Général. *Document Spiritualité Apostolique Mariste*, Rome 1993.

_____ . *Constitutions et Statuts*. Rome, 1998.

_____ . *L'Eau du Rocher. Spiritualité Mariste jaillie danns la tradition de Marcellin Champagnat*, Rome, 2007.

_____ . *Mission éducative mariste. Un projet pour aujourd'hui*, Rome, 1998.

_____ . Rapport du Fr. Supérieur Général et de son Conseil au XXIe Chapitre général, 2009

FURET, JB. *Vie de Joseph Benoît Marcellin Champagnat*. Rome, 1989.

GONZÁLEZ FAUS, JI. *Memoria subversiva, memoria subyugante. Presentación de Jesús de Nazaret*. Barcelona, 2001.

JEAN-PAUL II. Exhortation apostolique *Christifideles laïci*. Rome, 30 déc. 1988..

_____ . Homélie de la VIIIe Journée Mondiale de la Jeunesse 1993 à Denver.

_____ . Méditation pendant la veillée de prière avec les jeunes lors de la Journée Mondiale de la jeunesse 1995 aux Philippines.

CONCILE VATICAN II. *Edition intégrale définitive bilingue français-latin*. Paris, 2003.

MARX, I. et ORTIZ, O. *Formar a los jóvenes según etapas de vida*. Módulo de la formación a distancia sobre los fundamentos teológicos y pastoral de la pastoral juvenil, Santiago de Chile, 2006.

MEJÍA, MR. *La globalización reconstruye culturas juveniles*. Recopilación y ampliación de artículos. Medellín, 2001.

MORAL, JL. *Creado creador. Apuntes de la historia de Dios con los hombres*. Madrid, 1999.

_____ . *Cuarenta años después: El Concilio Vaticano II y la pastoral como sensibilidad dogmática*, en *Salesianum* 67/3. Rome, 2005.

PAUL VI. Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*. Rome, 8 déc. 1975.

POLLO, M. *Comunicazione educativa*. Torino, 2004.

PRAT, R. *…Y les lavó los pies*. Lleida, 1997.

SAMMON, S. *Faire connaître et aimer Jésus Christ. La vie apostolique mariste aujourd'hui*. Circulaires du Supérieur Général des Frères Maristes XXXI/3. Rome, 2006.

_____. *Une révolution du cœur.* Circulaires du Supérieur général des Frères Maristes XXXI/1. Rome, 2003.

TORRES QUEIRUGA, A. *Repensar la resurrección. La diferencia cristiana en la continuidad de las religiones y de la cultura*. Madrid, 2003.

UMBRASIL (L'UNION MARISTA AU BRÉSIL). *Caminho da Educação e Amadurecimento na Fé*. São Paulo, 2008.

UNITED STATES CONFERENCE OF CATHOLIC BISHOPS. *Renewing the vision*. Washington, 1997.

PMJ Photobook

Cher lecteur, dans cette section nous t'invitons à connaître un peu les coulisses de la création de ce livre. Les images ont été conçues à partir de la lecture attentive de l'original, elles ont été inspirées par la recherche d'images historiques maristes, et approfondies grâce à l'interaction de nombreuses voix et de maints regards. Nous voulons partager avec toi un peu de ce travail d'équipe, du parcours symbolique à la recherche d'un concept, dévoilant et multipliant l'imaginaire mariste de nos jeunes.



PREMIÈRE ESQUISSE DE SÉRGIO CERON

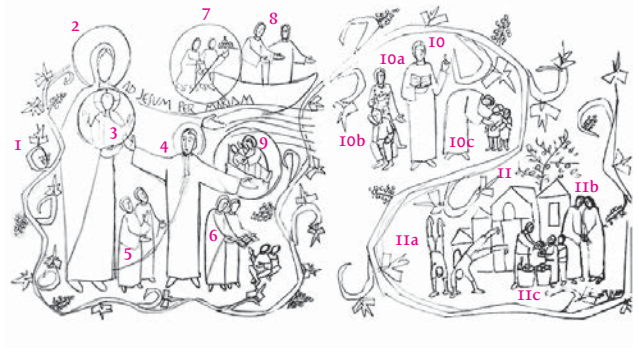


Image de garde

1. *Vigne-Église : compagne du voyage des jeunes*
2. *Marie Pèlerine*
3. *Christ Incarnation*
4. *Champagnat*
5. *Premiers disciples, Frères*
6. *Des disciples inspirant de nouveaux disciples*
7. *Emmaüs*
8. *Des disciples qui vont vers le monde - Internationalité*
9. *Le jeune Montagne*
10. *Un regard du cœur sur ceux qui sont en marge*
    - 10a. *femmes*
    - 10b. *pécheurs*
    - 10c. *enfants*
11. *Le Projet de Dieu mis en œuvre*
    - 11a. *amitié/fraternité*
    - 11b. *nouvelle relation homme-femme*
    - 11c. *partage/égalité*



p. 6-7

« L'illustration de la double page créée pour l'introduction du livre se réfère à une représentation visuelle du Saint-Esprit. Elle se base sur les fêtes populaires brésiliennes, mais avec un caractère plus universel. L'intuition créative essentielle a été l'idée de la semence, renouveau et cycle, suggérée par les extrémités des végétaux dans les ailes et dans les plumes de la queue de la colombe blanche. »

Mauricio Negro



p. 12-13

« De nombreuses branches entrelacées – sentiments symbolisées par des émoticônes, des informations et des idées – dans cet enchevêtrement qui représente la jeunesse contemporaine, si dynamique, aux nombreux visages et plurielle. »

Mauricio Negro



p. 34

Comme Maristes, nous sommes avec les jeunes. Comment faire cela à l'heure actuelle ? Comment le mettre en œuvre avec les adolescents et les jeunes qui nous sont confiés ?

Fait biblique : Jaïre demande à Jésus de guérir sa fille. Lorsque Jésus arrive chez Jaïre, il s'approche de l'adolescente et lui dit : « Talita Cumi », ce qui veut dire « Lève-toi ».

Du briefing initial pour l'illustration



p. 38-39

L'idée centrale est que le jeune est un « lieu théologique », c'est-à-dire qu'en lui se réalise la rencontre avec Dieu.

Du briefing initial pour l'illustration

« Dans l'illustration d'ouverture de ce chapitre on a utilisé le langage du tag, jeune, urbain et universel, pour reconstruire le visage de Jésus. Il a un aspect pop, à valeur d'icône, voire même révolutionnaire. Sa couronne d'épines devient une ronde de diversité dansante. »

Mauricio Negro



p. 49

Représenter Jésus jeune, à Nazareth.

Du briefing initial pour l'illustration



p. 56-57

« L'illustration montre, dans les mains de Marcellin Champagnat, la maison mère en France, c'est-à-dire Notre-Dame de l'Hermitage. De ses fenêtres, dessinées comme des silhouettes d'enfants, jaillissent des lumières de toutes les couleurs qui éclairent la nuit. »

Mauricio Negro



p. 49

Personnifier les vertus maristes de simplicité, humilité et modestie.

Du briefing initial pour l'illustration



p. 72-73

Dans cette image d'introduction, renforçant les options pédagogiques et méthodologiques de la PMJ, utiliser comme ressource graphique pour la composition le « M » de Marie, ou le « M » mariste.

L'image doit être essentiellement joyeuse. « (...) pas seulement d'un Dieu qui vient du dehors, mais d'un Dieu qui est réel dans sa manière d'être 'jeune', joyeux, dynamique, créatif et osé ».

Du briefing initial pour l'illustration

« Ici le 'M' de Marie a été utilisé d'une manière éthérée et subtile, formé par les rayons solaires filtrés par les nuages du ciel. Une composition qui renvoie aux expressions 'Le sel de la terre. La lumière du monde'. Les oiseaux volent vers ce M-lumière qui, dans l'ensemble, compose un contrepoint délicat. »

Mauricio Negro



p. 85

Jésus les a rejoints et a commencé à marcher avec eux. Dans la seconde image du chapitre quatre, travailler la métaphore du cheminement.

Fait biblique : l'itinéraire des disciples d'Emmaüs.

Du briefing initial pour l'illustration



p. 92-93

Construire une image attirante pour les jeunes, imprégnée d'idéalisme. Un fort appel à la tolérance, la diversité, le pluriculturalisme et l'œcuménisme.

Du briefing initial pour l'illustration

« L'image représente ici une composition formée par plusieurs trèfles à quatre feuilles formant un cœur. Dans chacune de ces feuilles est suggérée une figure humaine aux bras ouverts. Dans chaque trèfle ces bras semblent se donner les mains. »

Mauricio Negro



p. 102

Itinéraire de foi. Un hommage à l'ensemble des idées et à l'imaginaire mariste. Construire une image avec un appel onirique dans laquelle Marcellin et Marie – Marie est représentée d'innombrables manières à travers le monde - apparaissent d'une manière fantastique.

Du briefing initial pour l'illustration



p. 106-107

Le titre du chapitre six, « Un cœur sans frontières », comme slogan visuel pour l'image d'introduction. « Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues ». Dans l'image souligner le sens d'identité globale.

Du briefing initial pour l'illustration

« L'artiste pourrait considérer la diversité des couleurs de la peau dans les divers continents, la mission des Frères et des Laïcs (donc des éléments masculins, féminins, quelques-uns qui puissent caractériser la vie des Frères). Par rapport à 'sans frontières', il a dessiné le monde. Peut-être pourrait-il le traduire en quelques symboles exprimant le dialogue interreligieux, les nouvelles migrations, etc. »

Frère João C., à propos de la première étude sur l'image

« Dans cette introduction, l'illustration présente deux mains jointes à la forme d'un cœur qui rayonne la lumière, d'où se projette une myriade de papillons. Leurs ailes sont des visages humains. Une diversité faite de visages et de papillons. »

Mauricio Negro



p. 113

Légende pour l'image : une famille internationale. Rappel visuel : le mot « Mariste » écrit, multiplié, dans de nombreux alphabets et langues.

Du briefing initial pour l'illustration



p. 116-117

Poisson-monde. Poisson-Christ.

Titres affectueux suggérés pour l'image

« Un banc de poissons de tous types, formes et couleurs montrent leurs visages humains. Ils nagent dans la même direction. »

Mauricio Negro


PJM
PASTORAL JUVENIL MARISTA
PMJ
PASTORALE MARISTE DES JEUNES
MYM
MARIST YOUTH MINISTRY

ISBN 978-85-322-7932-3





Institut des Frères Maristes